PARIS-TAPIS
LES PLUS BEAUX TAPIS
aux plus bas prix
29, rue de Châteaudun (9e)
Ouvert tous les jours sauf dimanche

Paris-presse l'intransigeant — 7e ÉDITION — 6 PAGES

SAMEDI 9 OCTOBRE 1948
PRIX : 7 FRANCS
5e ANNEE - N° 1185
Saint-Denis.

Grève des mines et réquisition : incidents graves

BARRICADES

dans les cokeries du Nord et du Pas-de-Calais

BASSIN DE LONGWY : 300 C.R.S.

ayant occupé les aciéries de Micheville sont expulsés par les ouvriers

MARINS DU COMMERCE :

On craint que l'arrêt du travail ne se prolonge

L'AGITATION sociale prend une tournure grave. A la suite d'un décret de réquisition des cokeries pris cette nuit par le gouvernement, de sérieux incidents se sont déroulé ce matin dans le bassin de Longwy ; d'autre part, la grève des mines continue, avec toutes ses lourdes conséquences ; enfin, la situation s'aggrave dans les chemins de fer, tandis que les marins au commerce ont commencé ce matin une grève de 24 heures qui risque, elle aussi, de déborder.

Voici d'ailleurs la situation, telle qu'elle se présentait au début de l'après-midi :

Quand les fours s'éteignent...

(De notre envoyé spécial François CHARBONIER)

HENIN-LIETARD, 8 oct.

UNE partie des ouvriers des cokeries ont reçu ce matin vers 11 heures un ordre de réquisition apporté par les gendarmes et émanant de la préfecture d'Arras ou de Lille : les premiers doivent se présenter aux fours à coke ce soir à 22 heures pour y reprendre leur service, les autres demain matin à 6 heures.

Ceux qui ne viendraient pas seraient passibles des peines prévues par la loi le mai 1938 sur l'organisation de la nation en temps de guerre.

L'ordre de réquisition a provoqué dans tout le bassin minier une vive émotion.

— Si le gouvernement veut la bataille, m'a dit un des dirigeants de la C.G.T. de Lens, il l'aura !...

Et, même à Force Ouvrière, le secrétaire du syndicat minier, M. Lampin, hésite à se prononcer :

— Je ne connais pas encore, m'a-t-il expliqué, le texte exact de la réquisition, mais je suis, en principe, opposé à une mesure de cet ordre qui est une atteinte au droit de grève.

Dans les fosses et les cokeries, les piquets de grève ont été renforcés. A la fosse 4 de Courrières, celle où se produisit au début de ce printemps l'accident qui coûta la vie à 43 mineurs, de lourds bois de mine bloquent la porte. Sur les carreaux des fosses d'Auche, de Bruay et de Lens, des barricades formées de rails et de madriers ont été dressées.

Dans la cour de la fosse 4, une vingtaine de jeunes gars tapent dans un ballon ; et sur un tableau noir, près de la grille, à l'entrée, une inscription est tracée à la craie :

— Tous unis, C.G.T., C.G.T.-F.O., C.F.T.C.

SUITE PAGE 3

BANQUES FERMÉES demain matin ?

Dès demain, samedi 9 octobre, les banques parisiennes appliquant le régime d'hiver, devaient être ouvertes au public le samedi matin.

Or, les organisations syndicales C.G.T., C.F.T.C. et F.O. refusent d'appliquer la décision du secrétariat d'Etat aux Finances. Elles adressent un appel au personnel lui demandant de continuer à effectuer 45 heures de travail en cinq jours, c'est-à-dire de ne pas travailler le samedi matin à Paris et le lundi matin en province.

MINES

Le « Journal officiel » a publié, ce matin, l'arrêté suivant :

Article premier. — Est mis en état de réquisition le personnel des cokeries dépendant des houillères de bassin.

Art. 2. — La présente réquisition fera l'objet soit de notifications collectives par voie d'affiches, soit de notifications individuelles.

Une décision était devenue urgente dans ce domaine. Sept des cokeries étaient depuis hier abandonnées par les services de sécurité, malgré l'appel de M. Lacoste, ministre de la Production industrielle.

L'allocution ministérielle avait d'ailleurs été diversement accueillie. Ainsi Force Ouvrière a lancé, dans la soirée d'hier un appel à ses adhérents pour les inviter à travailler dans les cokeries, afin d'y assurer un minimum d'entretien. Dans cet appel, Force Ouvrière engage également ses mineurs à procéder à un nouveau référendum pour ou contre la continuation de la grève.

Les travailleurs des cokeries ont été convoqués dans les commissariats de police ce matin pour se voir signifier cette réquisition.

Il est à noter que les cokeries du bassin du Nord et du Pas-de-Calais n'ont jamais été arrêtées lors des grèves précédentes. Ces cokeries produisent journellement 10.000 tonnes de coke de fonderie, 2 millions 100.000 mètres cubes de gaz, 860 tonnes de benzol brut, 400 tonnes de goudron et 160 tonnes d'ammoniaque.

MARINE

En principe, la grève qui a commencé ce matin, dans tous les ports, devrait prendre fin avec la journée.

Il est cependant à craindre qu'il en aille autrement et que les inscrits maritimes persistent, au cours des jours qui vont suivre, à différer leur embarquement.

SUITE PAGE 3

LES SUPER-PRÉFETS CHEZ DANIEL MAYER

M. Daniel Mayer, ministre par intérim des Travaux publics, reçoit, à 18 heures, les super-préfets à qui il veut donner des instruction précises devant le développement de l'agitation à la S.N.C.F.

M. LACOSTE MET AU POINT LE PROGRAMME DE DELESTAGE

M. Robert Lacoste, ministre de l'Industrie et du Commerce, a convoqué, ce matin, les chefs de service de son administration afin de mettre au point les mesures concernant les coupures électriques rendues nécessaires par la grève des mines et qui seront appliquées dès lundi prochain.

M. JULES MOCH SERA CE SOIR A PARIS

MARIGNANE, 8 octobre. — M. Jules Moch, ministre de l'Intérieur, est arrivé à Marignane, à 11 h. 15, venant de Tunis, par le courrier aéronautique régulier.

Le ministre est parti par avion pour Paris.

DOUGLAS FAIRBANKS JUNIOR AU SECOURS DES ENFANTS DE FRANCE

DOUGLAS FAIRBANKS Jr a apporté ce matin, en même temps que des colis copieux, de la joie dans cinq foyers déshérités de Pantin.

Avec une aisance et un tact parfaits, le fils du grand « Doug », qui non seulement est un acteur de talent, mais aussi est délégué par son gouvernement pour étudier les besoins des enfants nécessiteux d'Europe et particulièrement de France, a dû, pendant quelques heures, se mettre à la portée des malheureux, qui, entassés dans des taudis sordides, voient avec effroi approcher l'hiver.

— J'aime tant les gosses, a-t-il dit à Mme Miel, qui occupe, 210, rue de Paris à Pantin, avec les onze enfants qui lui restent sur les dix-sept qu'elle a mis au monde, une misérable bicoque en papier goudronné. J'espère que ces quelques friandises feront plaisir à vos petits. J'en ai trois qui m'attendent en Amérique et ils m'ont chargé de tous leurs vœux pour vous.

Cet après-midi, à 16 h. 30, Douglas Fairbanks remet à M. Léon Jouhaux, dans les locaux du Conseil économique, des colis pour les enfants des écoles.

S.N.C.F. : régions du Nord et de l'Est

CHEMINOTS

L'arrêt du travail fait tache d'huile

REFERENDUM A LA GARE DE L'EST

GRAVE menace sur les réseaux de l'Est et du Nord, où des grèves, d'abord localisées, mais faisant tache d'huile, risquent de provoquer prochainement un arrêt total du trafic.

Les mouvements « spontanés » qui désorganisent, sur les différents réseaux, le trafic des trains de voyageurs et de marchandises, semblent bien avoir été soigneusement préparés, malgré les dénégations des dirigeants de la Fédération nationale des cheminots.

La Fédération des cheminots (C.G.T.) a demandé à la direction de la S.N.C.F. l'ouverture immédiate d'une discussion sur ses revendications, à savoir :

1° Salaire minimum vital ; 2° Echelle mobile ; 3° Révision des zones de salaires ; 4° Reclassement des catégories ; 5° Sauvegarde du régime des retraites ; 6° Récupération des révoqués ; 7° Commissionnement des auxiliaires.

Dans l'ensemble, la situation est assez confuse.

A la direction de la S.N.C.F. on donne, à midi, les renseignements suivants sur la situation dans les chemins de fer :

Au cours de la nuit, la police a fait évacuer la gare de Châlons-sur-Marne. A la suite de cette opération, qui s'est effectuée sans incident notable, le trafic ferroviaire s'est amélioré dans l'Est.

Cependant, par suite de la grève déclenchée ce matin à la gare et au dépôt d'Epernay, des retards assez importants sont toujours enregistrés sur la ligne Paris-Strasbourg. Les trains sont actuellement déroutés par Reims et Châlons-sur-Marne.

Le référendum organisé parmi le personnel de la traction du dépôt de Nancy a donné les résultats suivants : pour la grève : 558 ; contre la grève : 145 ; nuls : 15.

La cessation du travail a eu lieu immédiatement après la proclamation du scrutin, ce matin, à 10 heures. Les services de sécurité seront assurés.

On signale des débrayages à Saint-Dizier, Chaumont, A Metz et Thionville la situation s'est améliorée.

Par contre, une grève votée au dépôt des machines de Mohon menace de paralyser le trafic voyageurs demain dans la région de Charleville.

Enfin, à Longwy, la situation devient de plus en plus confuse bien que le trafic ne soit pas interrompu.

EST

Depuis ce matin, un référendum est en cours à la gare de l'Est sur l'opportunité d'une grève. On en connaîtra les résultats en fin d'après-midi.

SUITE PAGE 3.

Ruse de guerre sur le front de la viande

PAS D'ACHATS PRIORITAIRES ce matin aux Halles...

Le gouvernement, débordé par ses acquisitions de la veille, a renoncé à accroître ses stocks

VENTE MASSIVE *demain dans 300 magasins témoins*

COMME il l'avait fait avant-hier au pavillon 5 des Halles, et hier à la Villette et au pavillon 3, M. Coudé du Foresto avait envisagé ce matin de poursuivre ses achats aux Halles et la police avait été requise pour maintenir l'ordre au cours de ces opérations projetées.

Mais, un coup de cloche ouvrant le marché, surprise : l'ordre d'attaque avait été annulé et les bouchers purent se précipiter librement vers les quartiers alignés.

M. Coudé du Foresto suspendait ses opérations de la veille et de l'avant-veille.

Qu'a-t-il passé ? Etait-ce une ruse de guerre ?

Les achats de la veille, aux Halles et à la Villette, n'avaient vraisemblablement pas pu être absorbés par les coopératives chargées d'approvisionner les bouchers-témoins, de sorte que M. Coudé du Foresto remettait en vente, au prix coûtant, une grande partie de la viande achetée hier, de telle façon que les disponibilités étaient de 250 tonnes environ en tenant compte des arrivages.

Les viandes cédées par le Ravitaillement ce matin devront donc être vendues par les détaillants aux « cours normaux », mais le gouvernement continue à préparer des ventes importantes dans 300 à 400 magasins-témoins, dépendants de plusieurs groupements de coopératives.

On trouvera donc demain le bifteck à 443 fr. le kilo dans les boutiques. En outre, les brigades volantes de commis bouchers officiels se tiendront prêtes à intervenir contre les détaillants qui vendraient

SUITE PAGE 3

OPERA - 14 octobre
BAL DES PETITS LITS BLANCS
sous le patronage de
Paris-presse l'intransigeant
Noël COWARD
et
J.-P. AUMONT
présenteront sur la scène au cours d'un sketch improvisé les plus grandes vedettes mondiales de l'écran.
Germaine ROGER
et
Jacques JANSEN
chanteront la « Grande Duchesse de Geroistein », rajeunie par Albert Willemetz.

VENDREDI 8 OCTOBRE
***Monsieur* STOP**
perdra son chapeau dans une cave
(Tous les détails en page 2.)

Dix blessés au cours des échauffourées de Micheville

NANCY, 8 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »).

COMME le laissait prévoir l'agitation qui s'était manifestée hier dans le bassin sidérurgique de Longwy, la situation a pris brusquement ce matin une tournure assez grave dans ce secteur industriel.

Opérant en vertu du décret de réquisition des cokeries, pris hier soir, par le président du Conseil, trois compagnie de C.R.S., soit environ 300 hommes, appuyés par 200 sapeurs du génie, ont pénétré ce matin, vers 5 heures, dans les aciéries de Micheville, près d'Audun-le-Tiche, occupées par le personnel en grève, et ont procédé à l'évacuation des grévistes. Des bagarres avaient déjà éclaté à ce moment.

Mais peu après, les grévistes revenaient en force, appuyés par les mineurs des puits voisins. Le service d'ordre fut attaqué à coups de pierre et à coups de boulons. Les grévistes se retranchèrent alors dans les ateliers des aciéries, d'autres montèrent sur les toits pour poursuivre la lutte. Ces échauffourées firent des blessés de part et d'autre.

Les gardes firent usage de grenades lacrymogènes mais débordés par le nombre des assaillants venus à plusieurs milliers, ils durent bientôt se replier.

Huit gardes furent alors capturés par les grévistes qui, forts de leur prise, adressèrent un ultimatum au commandement du service d'ordre en vue d'obtenir le retrait des C.R.S. et

SUITE PAGE 3

LES QUADRUPLES

On nous signale que la Société Française de Jus de Fruits, productrice du fameux FRUIDAM, le jus de fruit de qualité, s'est mise avec empressement au service des quadruplés en adressant à la clinique de Mme Kern une sélection de jus de fruit, apport indispensable de vitamines nécessaires dans l'allaitement artificiel. FRUIDAM a fait également parvenir à l'heureuse maman un chèque de 10.000 francs.

Nous ne saurions trop conseiller aux mères de famille d'utilisation dans la première enfance de ce merveilleux jus de fruit recommandé par le corps médical.

Vous aussi, Madame, vous aussi Monsieur, pour votre plaisir et votre santé, exigez dans tous les cafés et les bonnes maisons d'alimentation, FRUIDAM le jus de fruit de qualité.

(*Communiqué*)

CERDAN A DÉMOLI ROUPP

C'EST Roupp lui-même qui l'avoue : Cerdan, en s'entraînant avec lui, a littéralement démoli le foie, les bras et le cœur de son manager. Mais Roupp se console : son poulain est champion du monde et sa méthode d'entraînement fait école aux U.S.A. Roupp révèle qu'à vingt jours du match contre Zale Cerdan avait une main hors d'état de servir. Lisez les révélations de « Roupp le Malin » dans SAMEDI-SOIR. Dans le même numéro vous trouverez :

— Grande offensive contre de Gaulle et Thorez ;
— Vers une dévaluation partielle déguisée ?
— Un Anglais juge les Anglais ;
— Pétain nourrit ses gardiens ;
— La voiture d'Hitler est en vente à Paris ;
— Une nouvelle inédite, une page de dessins, les histoires de la semaine, les indiscrétions des coulisses, etc...

Et cette semaine en cadeau : le supplément, SALON DE L'AUTO, de SAMEDI-SOIR.

"LE COMPIEGNE" en difficulté à Aden

Le paquebot « Compiègne », de la Compagnie des Messageries Maritimes, s'est trouvé, en cours de voyage à destination de Madagascar, immobilisé à Aden à la suite de l'avarie survenue à un appareil auxiliaire de la machine.

Des pièces de rechange ont déjà été envoyées au navire par la voie aérienne, mais, par mesure de sécurité, la Compagnie des Messageries Maritimes a décidé de faire poursuivre le voyage du « Compiègne » par l'« Athos II », qui se trouve en mer Rouge.

Les passagers seront transbordés du « Compiègne » sur l'« Athos II » à Aden.

Lundi, Jeanne SEZNEC *sera interrogée sur le fond*

Dès aujourd'hui, le juge d'instruction entend les témoins du drame pour essayer de comprendre comment Le Her trouva la mort

(De notre envoyé spécial Georges ARQUE.)

PLOURIN-PLOUDALMEZEAU, 8 octobre.

ON s'est levé de bonne heure, ce matin, dans la petite maison de Plourin-Ploudalmezeau, où depuis plusieurs jours Guillaume Seznec surveille ses quatre petits-enfants.

Aujourd'hui, en effet, doivent être entendus, par le juge d'instruction de Brest, les deux amis de Le Her, témoins du drame : Mme Olliveaux et M. Florent.

Ils sont partis, tous deux, dans la camionnette appartenant à la victime, qui fut utilisée, dimanche après-midi, pour transporter le corps de Le Her à la morgue de Ploudalmezeau, où il devait être, peu d'instants après, autopsié.

Les gens de Plourin, en voyant Seznec et les témoins prendre la route, ont pu se rappeler un autre drame, qui ensanglanta la même petite maisonnette, il y a déjà des années : c'est là, en effet, qu'un frère de François Le Her, qui exerçait la profession de bourrelier, abattit sa femme, d'un coup d'alène. Il devait se pendre, plusieurs semaines après, dans sa prison :

— Une famille maudite ! affirme-t-on ici, dans certaines chaumières.

Mais le juge d'instruction lui, n'aura, aujourd'hui, qu'un souci : mettre au clair la scène au cours de laquelle Le Her trouva la mort. Lorsqu'on examine les déclarations successives des témoins quelques contradictions entre leurs dépositions

SUITE PAGE 3

LE PROCÈS DES CAGOULARDS

L'assassinat des frères Roselli *à Bagnoles-de-l'Orne* fut commis sur l'ordre DU COMTE CIANO

UNE auto abandonnée dans un chemin creux près de Bagnolles-de-l'Orne, du sang sur un marchepied, sous le capot une bombe incendiaire munie d'un cordon Bickford à demi consumé, sur la banquette arrière une douille de revolver percutée et, à deux pas de là, dans un taillis, les cadavres poignardés de deux hommes.

par Charles FAVREL

Tel se présente, en juin 1937, l'assassinat des frères Carlo et Sabatino Roselli, le premier journaliste à Paris, le second homme de lettres domicilié à Florence.

Crime politique parfait sur lequel la police française s'use les dents. Carlo Roselli, ancien professeur d'économie politique à Gênes, évadé des îles Lipari, est le principal animateur d'un journal antifasciste italien, « Justice et Liberté », publié à Paris. Par contre, son frère Sabatino n'est pas marqué politiquement, et il ne séjournait en France que le temps des vacances.

Les deux frères, le 9 juin, avaient accompagné Mme Carlo Roselli à la gare de Bagnolles, s'étaient ensuite rendus à Alençon, et une demoiselle Besneux, coiffeuse, revenant d'une promenade à bicyclette, avait remarqué deux voitures arrêtées et trois hommes dont elle donna un vague signalement. Ce témoignage lui valut de recevoir une lettre de menaces datée de Rabat et l'enquête en était restée là lorsqu'en novembre 1937 un certain Jean Bouvyer, chasseur d'Afrique à Constantine, se vanta, un soir de beuverie, d'avoir assisté à l'exécution des frères Roselli.

Dégrisé, il fut le lendemain interrogé par la police et, après avoir reconnu être affilié à la Cagoule au compte de laquelle on venait de porter les attentats de l'Etoile, il fournit toutes les précisions qu'on lui demandait sur l'affaire Roselli et donna les noms des participants : les nommés Jacques Fauran, Robert Puireux, André Tenaille, Jean Filliol et Fernand Jackubiez, celui-là même qui, ayant semé sur la route Paris-Genève tout un stock de cartouches, fit découvrir les dépôts d'armes de la Cagoule.

Ancien camelot du roi, Jean Bouvyer était chargé à la Cagoule des services d'enquête et de surveillance dirigés par André Tenaille. En mai 1937, Tenaille lui présenta un ancien boxeur, Louis Huguet, lequel lui désigna Carlo Roselli qu'ils prirent en filature.

C'est ainsi qu'ils effectuèrent plusieurs voyages à Bagnolles-de-l'Orne et Bouvyer revenait périodiquement à Paris rendre compte de leur mission à André Tenaille.

Le 9 juin, Bouvyer retrouva Jacques Fauran, son ancien condisciple de Janson-de-Sailly qui l'attendait à la gare de Bagnolles au volant de son cabriolet.

Fauran expliqua à Bouvyer qu'il devait suivre et assister une 402 Peugeot conduite par Robert Puireux dans laquelle se trouvaient Filliol, Jackubiez et André Tenaille.

Devant l'hôtel Cordier, où ils sont descendus, les frères Roselli et Mme Carlo Roselli montent dans leur Ford pour se rendre à la gare, la Peugeot suit à quelque distance, précédant le cabriolet de Fauran.

Mme Roselli prend le train de 16 h. et la Ford file vers Alençon, toujours pistée par les deux voitures des cagoulards.

Au retour, à une montée de la route, la Peugeot dépasse la Ford et la coince contre le bas-côté. Des coups de feu claquent et les occupants de la 402 sautent, le poignard à la main, sur les frères Roselli. Le drame parfaitement réglé est ultra-rapide. Les deux cadavres sont jetés dans un taillis, la voiture poussée dans un chemin et la bombe placée sur le moteur. Une allumette flambe mais le cordon refuse de brûler.

Tant pis ! En route pour Paris. C'est fini, Bouvyer et Fauran, témoins de la scène, n'auront même pas eu à descendre de leur voiture.

L'affaire ainsi décortiquée par le récit de Bouvyer, il ne restait plus à la police qu'à cueillir les participants. Jackubiez se trouvant déjà en prison, Fauran, André Tenaille et Puireux furent arrêtés mais Filliol et Huguet réussirent à s'enfuir.

Vichy ayant libéré les détenus, il fallut, à la Libération, donner un nouveau coup de filet auquel échappa encore Jean Filliol, imité cette fois par André Tenaille et Jacques Fauran. Huguet est mort et, seul Fernand Jackubiez se trouve actuellement détenu pour cette affaire, Bouvyer et Puireux ayant été laissés en liberté provisoire.

Les révélations du colonel Santo

En 1944 de nouvelles et sensationnelles précisions ont été obtenues qui donnent à l'exécution des frères Roselli une importance internationale et mettent en cause des personnages considérables.

Des noms qui appartiennent à l'histoire politique de la France et de l'Italie sont cités et tout en laissant à leur auteur la responsabilité de ses révélations, il nous est aujourd'hui possible d'en publier l'essentiel, en précisant que les documents dont nous ferons état figurent au dossier dont les jurés auront à connaître.

Il s'agit des procès-verbaux d'interrogatoires du colonel italien Emmanuel Santo, des carabiniers royaux, déféré en septembre 1944, à Rome, devant le haut commissaire aux sanctions contre le fascisme.

Le colonel Santo fut, jusqu'en avril 1940, attaché au service des informations militaires (S.I.M.) pour devenir ensuite chef du service autonome de contre-espionnage.

PREMIER INTERROGATOIRE. — 16 septembre 1944, à 18 heures.

...Durant la guerre d'Espagne et précisément en 1937, les cercles politiques proches du comte Ciano se préoccupèrent de l'activité déployée à Paris par Carlo Roselli qui, dans son journal « l'Italie Libre », avait appuyé et soutenu un enrôlement de volontaires italiens appelés à combattre Franco. Je ne sais pas exactement par qui a pu être prise à l'encontre de Carlo Roselli une décision radicale et féroce, mais ce qui est certain, c'est que je fus invité à transmettre à mes subordonnés l'ordre supérieur de faire tuer Carlo Roselli.

Bien que désagréablement surpris, je pris soin de communiquer la décision au commandant Robert Navale, alors chef du Centre de contre-espionnage de Turin pour qu'elle fût exécutée...

Je me souviens que dès que la nouvelle de l'assassinat fut connue à Rome, je fus appelé au ministère des Affaires étrangères par l'ambassadeur Anfuso qui me demanda, en présence du comte Ciano, de lui rendre compte des détails. Je ne pus les fournir avant l'arrivée du commandant Navale que j'avais convoqué aussitôt.

Le commandant Navale arrivé le lendemain à Rome me raconta comment les choses s'étaient passées et il précisa qu'il s'était servi d'éléments français appartenant à l'organisation des cagoulards. Ceux-ci étaient associés à un mouvement clandestin qui aboutissait à Pétain et Darnand, lesquels étaient les inspirateurs d'une politique militariste sympathisante envers le fascisme et le nazisme.

Il ne me fut pas donné de plus amples détails. Je rapportai toutes choses au comte Ciano et à l'ambassadeur Anfuso et je dois dire que leur attitude ne fut pas empreinte de surprise mais de satisfaction mêlée d'un tant soit peu de préoccupation quant aux conséquences.

J'eus ainsi la certitude que l'ordre qui m'avait été transmis par le colonel Angioi, chef du S.I.M., provenait précisément de M. Anfuso. J'eus aussi l'impression que Mussolini était étranger à l'affaire puisque ces deux là étaient avant tout préoccupés de ce qu'il allait en penser.

Le comte Ciano prétendit par la suite s'en tenir à mes déclarations desquelles il ressortait que le crime avait été commis exclusivement par des éléments français. Ceux-ci en assumèrent en effet la paternité et passèrent sous silence leur accord avec le commandant Navale et la mission qu'ils en avaient reçue.

SECOND INTERROGATOIRE. — 17 septembre 1944, à 9 heures.

...L'ordre d'exécution de Carlo Roselli fut transmis directement par le sous-secrétaire d'Etat Pariani au chef du S.I.M., le colonel Angioi après qu'il l'eut reçu du comte Ciano et de l'ambassadeur Anfuso.

La décision criminelle fut évidemment prise par Ciano seul qui, à cette époque, dirigeait tous les services militaires et politiques se rapportant à la guerre d'Espagne. M. Anfuso était son chef de cabinet et son collaborateur de confiance...

Lors de mes entretiens avec Ciano et Anfuso après l'assassinat, je pus donner l'assurance écrite que les cagoulards ne souffleraient mot de l'intervention italienne dans l'affaire...

Durant la guerre d'Espagne, des émissaires français s'étaient présentés au commandant Navale pour le mettre au courant du mouvement clandestin et demander à être présentés à plusieurs personnalités politiques Prévenu, j'informai à mon tour le colonel Angioi et l'ambassadeur Anfuso. Tout d'abord M. Anfuso n'accepta pas la requête des Français et je fus seulement chargé de maintenir les contacts.

Par la suite M. Anfuso rencontra les émissaires dont l'un s'appelait Métenier, ingénieur et ancien officier. Avec lui, j'eus deux entrevues, l'une à Nice et l'autre à la frontière française. J'eus une troisième entrevue avec un autre Français dont j'ai oublié le nom à l'hôtel Royal à Rome.

Au cours de ces trois rencontres je ne pris aucun engagement et je me contentai d'écouter l'exposé du programme du mouvement. Il s'agissait de préparer un mouvement insurrectionnel et l'instauration d'un régime totalitaire à caractère militaire du modèle fasciste avec orientation antibritannique. Les cagoulards, d'après ce qu'ils me déclarèrent avaient également noué des contacts en Allemagne.

Par leur union aux Etats totalitaires (Allemagne, Italie, Espagne) les cagoulards exprimaient quelque-chose de plus qu'une alliance pure et simple, ils prévoyaient une sorte d'ordre nouveau consistant en un bloc antibritannique.

Les chefs du mouvement étaient le Maréchal Pétain que les cagoulards qualifiaient de chef spirituel et l'amiral Darlan dont, au début, ils faisaient grand mystère.

Une entrevue ultérieure eut lieu à San-Remo entre les émissaires français, M. Anfuso, le commandant Navale et moi même. A cette occasion encore, les Français exposèrent leur programme en manifestant des idées insurrectionnelles.

TROISIEME INTERROGATOIRE. — 17 *septembre à 15 heures.*

... Les premiers contacts entre le commandant Navale et les cagoulards eurent lieu à la suite de la découverte d'un meurtre commis en Italie par cette organisation sur la personne d'un certain Nakitin de nationalité russe. Ce meurtre eut lieu exactement entre le Pont-Saint-Louis et Vintimille et le commandant Navale, chef du contre-espionnage de Turin, non seulement garda le silence à l'égard des autorités françaises, mais il fit acte de protection en faveur des assassins, attitude qui devait lui permettre d'engager par la suite les cagoulards pour l'assassinat de Carlo Roselli...

L'enquête ouverte en 1945 par la police française à la suite des révélations du colonel Santo a permis d'établir que Darnand fut l'un des émissaires de l'entrevue de San-Remo et qu'il présenta une lettre d'introduction signée du maréchal Franchet d'Esperey.

Au cours des recherches d'archives effectuées en Italie deux rapports sur la Cagoule furent découverts dont le colonel Santo reconnut la paternité.

Ces rapports font état des contacts qui eurent lieu entre les dirigeants du parti fasciste italien et les cagoulards français. Ils ne constituent plus aujourd'hui que la preuve superflue d'une collusion reconnue depuis et dont l'intérêt est seulement rétrospectif.

(Copyright 1948 by Charles Favrel and Paris-presse).

(Voir Paris-presse-l'intransigeant, à la date des 6, 7 et 8 octobre 1948.)

Prochain article :

L'assassinat de Marx Dormoy

L'EMPRISE

roman tiré par Claude SYLVANE du film de Jack BERNHARD interprété par BELITA et Preston FOSTER

Une surprise pour Johnny

SAXON avait pris le revolver soigneusement avec un mouchoir et l'avait mis dans sa poche.

— J'ai passé cinq ans à vous attendre, toi et notre voyage à Paris, dit-il avec amertume. Maintenant, tout est fichu...

— Pourquoi refuses-tu de me croire ? s'écria Laura.

— Te croire ? répondit-il avec un mauvais rire. Tu t'es bien moquée de moi, hier soir, hein ? C'est fini toute cette comédie...

Laura eut un accent de désespoir :

— Tu vendrais jusqu'à ton cœur !

— Je suis un policier, répliqua seulement Saxon. Je t'arrête, Laura. Prépare tes affaires.

Il avait pris le manteau et le sac de la jeune femme. Il lui tournait le dos. Elle fit deux pas comme pour aller chercher ce qui lui était nécessaire, et brusquement se retourna, tenant à deux mains la lampe de la table. Avec une violence dont elle ne se serait pas cru capable, elle frappa.

Atteint à la tête, Saxon s'écroula sur le tapis.

Alors Laura saisit son manteau, son sac et fouilla dans la poche du policier pour y prendre le revolver. Puis elle sortit précipitamment et ferma la porte à clef derrière elle.

Elle descendit l'escalier en courant et ralentit son allure en apercevant sa logeuse qui montait, une pile de linge sur les bras.

— Vous êtes bien matinale, aujourd'hui, miss Mead ! Je vais déposer ce linge chez vous puisque vous sortez.

— Non, fit Laura avec une vivacité qui aurait pu la trahir. Donnez-le moi. Je vais le monter moi-même.

— Mais non, mais non ! insista aimablement la logeuse. Je vais le porter dans votre chambre et le compter, comme d'habitude.

Laura fut prise d'un vertige.

— C'est bien... balbutia-t-elle.

Et elle acheva de descendre l'escalier en courant.

« Plus vite, plus vite ! » Ces deux mots la poursuivaient maintenant dans la rue. L'air matinal la fouettait au visage. Il y avait peu de monde dehors et elle songeait que c'était pour elle une chance. Enfin elle arriva à la patinoire.

M. Harrisson était un homme qui se levait tôt et qui était de bonne heure à son bureau. Quant il aperçut Laura, il fut néanmoins étonné de la voir à une telle heure.

— Que vous arrive-t-il, miss Head ?

Elle expliqua comme elle put le but de sa visite. Elle avait besoin d'argent. C'était un cas d'urgence. Et elle lui demandait s'il pouvait lui faire une avance.

— Juste quinze jours, M. Harrison ! Ce n'est pas beaucoup...

Harrison hésita. Mais c'était un excellent homme qui n'aimait pas savoir ses employés dans le besoin. Et puis, il y avait Saxon qui lui avait présenté Laura et dont il n'ignorait pas les sentiments à l'égard de celle-ci.

— C'est bon, finit-il par dire. Puisque vous êtes la vedette, je ne peux pas vous refuser cela.

Il décrocha le téléphone, appela sa secrétaire :

— Donnez deux mois de salaire d'avance à miss Mead.

Laura tressaillit de joie

— Oh ! merci, monsieur Harrison !

— Attendez, fit-il. Ce n'est qu'une formalité, mais dans ce cas-là c'est obligatoire... Je dois avertir la police

Le visage de Laura se contracta :

— Monsieur Harrison... Je vous en prie...

Et comme il ne semblait pas comprendre son insistance :

— Si vous voulez tout savoir, fit Laura, c'est pour quelque chose de personnel... pour M. Saxon S'il le savait, il ne me permettrait pas...

Harrison se mit à rire :

— C'est une surprise pour Johnny, hein ? Dans ce cas-là, c'est entendu.

Laura était partie en courant, serrant sur son cœur le précieux argent qu'on lui avait remis.

Cependant, la logeuse de Laura avait trouvé Saxon étendu dans la chambre Elle s'était enfuie en hurlant et avait appelé en hâte la police Tout de suite après avoir reçu les premiers soins, il s'était lancé à la poursuite de Laura.

Une sorte de feu intérieur le guidait dans la recherche de la fugitive. Le cynisme de cette fille, qui lui avait si bien joué la comédie de l'amour, était révoltant. Elle ne méritait vraiment aucune pitié et il éprouverait un étrange plaisir à lui mettre les menottes et à la faire payer en prison le mal qu'elle lui avait fait par ses monstrueux mensonges.

Mais la recherche de Laura ne s'avérait pas aussi facile que Saxon le supposait tout d'abord.

Il avait appris qu'elle avait reçu de l'argent chez Harrison. Mais celui-ci ne pouvait rien dire d'autre. Saxon avait enquêté dans toutes les gares de départ des différents moyens de transports, sans succès, hélas ! Il retrouva enfin la trace de Laura à la station d'autocars.

— Une blonde avec des yeux bleus et un joli sourire ? lui demanda l'employé. Oui, je l'ai vue... Une belle fille !

— Depuis combien de temps est-elle partie ?

— Une heure... une heure et demie. Elle a pris l'autocar vers l'Est...

(*A suivre.*)

(*Copyright 1948, by Claude Sylvane and Paris-presse-l'intransigeant.*)

RESUME des chapitres précédents

LAURA MEAD, excellente patineuse, vient d'être mise en liberté provisoire après quatre ans de prison pour complicité dans un vol de diamants commis par Hollis Smith. C'est un policier amoureux d'elle, Saxon qui l'a arrêtée et elle a juré de le tuer ainsi que son avocat, Simon Rand. Le soir même de sa libération, Saxon la trouve chez lui, prétendant qu'elle ne sait où aller. Pendant la nuit, elle tente de s'emparer du revolver du policier qui prévient son geste. Le lendemain, il l'installe dans un hôtel et la fait engager dans une patinoire. Rand lui conseille de la fuir, mais Saxon revoit Laura. Il s'aperçoit qu'il l'aime toujours et sort avec elle. Elle lui jure qu'elle ignorait que le paquet que lui avait confié Hollis Smith contenait des diamants. Saxon décide de la confronter avec celui-ci qui, libéré, tient une baraque foraine. Laura affirme ne l'avoir jamais vu et jure au policier qui est prêt à l'aimer à nouveau qu'il n'a rien à redouter d'elle. Mais, la même nuit, Simon Rand est assassiné. Près du cadavre, Saxon ramasse une chevalière appartenant à Laura. Il se rend chez elle et la trouve prête à partir. Dans le tiroir de sa coiffeuse, il découvre un revolver.

. . . les Aventures de Mr STOP

RICHELIEU multiplie de 10—1. Multiplie de 10+1. Total des deux nombres = hecto + deci. Cela veut dire Richelieu 55-51 comme vous pouvez le vérifier.

L'oreille gauche fixée sur l'horloge parlante et décrochant de l'oreille droite le fameux Richelieu 99-51 j'ai recueilli hier au quatrième top de 14 heures les noms de tout ce qui s'appelle chapeau maintenant et depuis toujours.

M. Couzol, le premier arrivé au rendez-vous du téléphone, s'est essoufflé après trente-cinq noms, M. Noulé (equipe Neulé) venu ensuite, est arrivé à trente-neuf.

Enfin, Mme Madeleine Sourdillé, 4, Rue Abel-Truchet, à Paris, ayant eu la ligne à 14 h. 22 a pu me dire cinquante-deux noms de chapeaux avant le top final de 15 heures. Sur mon invite elle est venue aussitôt chercher son lois à « Paris-presse ».

Je livre aux concurrents malheureux les soixante-treize noms de chapeaux que j'ai découverts sur le petit Larousse : armet, atitet, bas-de, barrette, bégum, béret, bicorne, bonnet, bourguignotte, bourrelet, bousingot, cabaset, cabriolet, cagoule, calot, calotte, camail, canotier, cape, capeline, capote, capuce, capuche, capuchon, capulet, casque, casquette, chapeau, chaperon, chapska, charlotte, chéchia, claque, cloche, coiffe, colinette, colback, coltin, cornette, couronne, couvre-chef, fanchon, faluche, feutre, fez, froc, fronteau, gibus, guimpe, haut de forme, heaume, hennin, képi, madras, mantille, melon, mitre, morion, mortier, panama, passe-montagne, salade, serre-tête, shako, sombrero, suroit, tétière, tiare, toque, tortil, tricorne, tube, turban.

J'ai éliminé sévèrement tous ceux qui ne figuraient pas sur le dictionnaire dont : bolivar, bécoquet, berruyer, chapel, diadème, diplomate, eden, ferronnière, frileuse, ketche, marquis, mousquetaire, paillasson, pot-en-tête, papakkha, pokalem, pschent, taupé...

Vendredi 8 octobre, je perdrai mon chapeau après 22 heures, au Club Saint-Germain-des-Près, dans la cave existentialiste bien connue. Un louis d'or à qui me le rendra.

Et samedi, renouvelant le « Stop-ballons » de la Tour Eiffel, je laisserai tomber dix ballons de baudruche du haut de la colonne de la Bastille, vers 15 heures. Un luis d'or dans un ballon, une surprise dans chacun des neuf autres.

mots croisés

PROBLEME N° 937

HOR. — 1. Il ne se battait pas pour la gloire. — 2. Pour chasser les démons. — 3. Il porte toujours des dessins sur lui. Pluriel. — 4. Ville. Dans un proverbe italien déconseillant la précipitation. — 5. Conjonction. En Algérie. — 6. Particule. Pronom. — 7. Sans expression. Parcourue. — 8. Italo. Epoques. — 9. Publiés. — 10. Note. Contumes. Un V qui redevint M.

VER. — I. Pose. Enlever un vissère. — II. Qualité peu féminine. — III. Mets. Fleuve. — IV. Pour le fumier. Pronom. — V. Vase un peu creux. Sur un diplôme. — VI. Non reconnu. Orchestra. — VII. Peut être coupé. Initiales d'un poète. — VIII. Sans taches. — IX. Souveraine. Terminaison infinitive. — X. Affluent de la Seine. Soul.

Solution du problème n° 936

HOR. — 1. Cotisation. — 2. Hésitarchie. — 3. Astres. Sos. — 4. Ré. En. — 5. Lagsées. — 6. Auto. Tiins. — 7. Eléonore. — 8. Armurier. — 9. Nu. Sel. Ers. — 10. Set. Sensée.

VER. — I. Charlatans. — II. Oiseau rue. — III. Tôt. Iten. — IV. Irrésolus. — V. Saëns. Ers. — VI. Ars. Etoile. — VII. T. C. Théodore Chasseriaux. Seine. — VIII. IHS. Stores. — IX. Oies. Ur. Ré. — X. N. E. S. Tsétsé.

J'AIME TILLI

Grand roman d'amour par ILKA CHASE

PREMIÈRES TOURNÉES

AUX yeux des tiers indifférents, Santal devait passer pour un bébé comme un autre, mais ces tiers étaient des butors au cuir épais, incapables d'apprécier le rayonnement intérieur ou la beauté d'un petit nez en bouton.

Il est certain que les premiers jours, même à mes yeux de mère passionnée, elle avait quelque chose du nouveau-né écarlate et rabougri, et Donald fut alarmé par la couleur de sa peau, mais Cecco Peppi le rassura pleinement lui assurant que cette couleur était parfaitement normale et prouvait que l'enfant était saine et douée d'un sang généreux. Comme Cadet Rousselle, elle n'avait que trois cheveux, d'un blond-roux indéfinissable, mais elle avait la puissance de la voix paternelle, et depuis le jour de sa naissance elle eut une personnalité nettement marquée.

Je passais des heures à côté d'elle, lui chantant des chansons en m'extasiant sur la beauté de ses vingt petits doigts pendant qu'elle me remerciait d'un magnifique sourire édenté.

Elle se prit très vite d'une passion pour Ugo et je fus terrifiée le premier jour où je le découvris, valsant dans la salle à manger dallée sur ses patins à roulettes, évitant les paravents au millimètre, et Santal roucoulant d'extase dans ses bras. Ugo patinait comme le reste de ses compatriotes conduisent les autos. Apparemment ma fille était conçue pour la vitesse car elle gloussait de joie, encourageant Ugo, qui n'en avait nul besoin, à de nouvelles excentricités.

Quand elle ne tournoyait pas dans les airs du réfectoire, Santal passait la majeure partie de son temps dans le cloître, étendue sur une paillasse, à gigoler au soleil, pratique recommandée par sa mère et vigoureusement désapprouvée par sa nourrice Constancia.

Cette nourrice était une cousine issue de germaine, de Cecco Peppi, importée de Rome. Elle avait une figure maigre et noiraude sur un corps étonnamment dodu. C'était une nounou incomparable qui jugeait les Américains bons à être enfermés et tout juste relâchés, concédait-elle de mauvaise grâce, pour procréer d'aussi magnifiques bambini.

Je lui aurais confié Santal aveuglement à travers inondations, incendies ou émeutes, mais nous nous disputions sans arrêt quand il s'agissait de l'habiller. Je ne crois pas qu'un enfant de sang royal ait jamais eu plus magnifique trousseau que celui de ma fille car, maman et moi, avions donné libre cours à notre fantaisie, et la petite commode que Cecco Peppi avait fabriquée pour elle débordait de robes de linon bordées de dentelles, de flanelles, de soieries, de mousseline brodée. Mais la jeune personne était rarement revêtue de ces délicatesses ; sa parure se composait le plus souvent d'un triangle artistement drapé. C'était l'éternel sujet de discorde entre Constancia et moi, non qu'elle tînt particulièrement aux robes, mais les yeux irradiés par la foi, elle défendait le prestige des langes. Pour moi, je les considérais comme une invention diabolique, mais Constancia qui en avait entortillé les bébés italiens de mémoire de nounous et en avait vu l'enfant Jésus emmailloté sur des milliers de peintures italiennes, s'avouait difficilement vaincue.

Donald, il faut l'avouer, penchait pour les théories de nounou. Comme Santal était délicatement potelée, toute dorée de soleil, qu'elle dormait et mangeait comme un vrai bébé Cadum et pleurait rarement, je lui faisait remarquer avec une certaine impatience que si nous étions sur la mauvaise voie on n'en voyait pas les symptômes

Quand maman se trouvait à Florence, elle se rangeait de mon côté, mais elle essayait d'agir avec tact, son instinct naturel, qui la portait à laisser un jeune ménage résoudre ses problèmes tout seul, se trouvant encore renforcé par la conduite de Mrs. Mayne. La mère de Donald avait pris l'habitude de faire à Florence des séjours de plus en plus prolongés et de plus en plus rapprochés : elle y passait maintenant presque la moitié de l'année, descendant dans une pension de famille près du Palazzo, nous rendant visite chaque jour et dînant avec nous au moins quatre fois par semaine.

— Ma chérie, je voudrais tellement que vous vous entendiez mieux avec maman. Je vous aime toutes les deux.

Nous oublions pour un temps nos ennuis de belles-mères lorsque Donald partait en tournée et que je l'accompagnais. Son professeur, le maestro Bartellini, avait usé de son influence pour lui trouver des engagements en province, et si prendre la route signifiait pour moi l'abandon de Santal pendant quelque temps, c'était un changement apprécié qui me rappelait mon enfance et notre première année italienne quand nous voyagions, maman et moi, dans les pâtes alimentaires avec tio Babbo.

Les trains étaient plus propres que dans l'ancien régime, les Marais Pontins asséchés, et nombreux les Italiens qui proclamaient Mussolini un grand homme d'Etat ; mais les gens aussi avaient peur de dire leur opinion ; dans les cafés, ils jetaient des coups d'œil par-dessus l'épaule pour être sûrs que personne n'écoutait, et jusque dans les demeures privées il y avait des silences et des petits gestes significatifs tant que les domestiques n'avaient pas passé les plats et quitté la salle. Des hommes disparaissaient mystérieusement dont on n'entendait plus jamais parler ; on en promenait d'autres dans des autos découvertes, menottes aux mains, se mourant du régime à l'huile de ricin.

Cet état de choses nous écœurait et nous oppressait.

Si Donald partageait mes vues, il m'exhortait souvent à plus de retenue dans mes propos. C'était ordinairement dans la demeure des grands que j'étais incitée à y aller de mon petit couplet ; et les maîtres de maison étaient justement ceux-là qui pouvaient aider Donald dans sa carrière. Sa technique n'était pas à la hauteur des exigences de la critique italienne ; en deux ou trois occasions fâcheuses il s'était fait siffler par la galerie mais son physique était tel que les membres féminins de l'auditoire prenaient facilement leur parti de ses imperfections vocales. Quand elles se l'étaient fait présenter, qu'elles avaient entendu sa parole merveilleuse, elles avaient tendance à oublier le témoignage de leurs oreilles. Je me souviens qu'une dame fort influente de la société romaine, emballée par ses charmes, s'était écriée pleine d'indignation :

— Mais, mon cher ami, l'acoustique de cette salle est affreuse. Votre voix est admirable. Je donne une soirée musicale demain. Venez avec votre charmante femme et vous chanterez pour mes invités. Je vous lancerai, mon cher, je vous lancerai !

Et elle nous lança. Avec une telle vigueur que nous faillîmes sombrer.

(*A suivre.*)

(*Copyright 1948 by Ed. Laffont « J'aime miss Tilli Bean » and « Paris-presse-l'intransigeant ».*)

TILLI BEAN quitte l'Amérique et son petit village natal de Lanesboro pour émigrer en Italie, où sa mère épouse un restaurateur de Pérouse, Rechetti. Douée d'un grand talent de modeliste, elle vient à Paris où elle se fiance au grand couturier Pierre Latour. Celui-ci se suicide la veille du mariage. Et Tilli, brisée par le chagrin, revient à Pérouse auprès de sa mère.

Elle épouse Donald, un jeune chanteur américain, et a une petite fille, Santal.

radio

Vous pourrez écouter vendredi

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 18 h. 30, Récital d'orgue ; 19 h. 7, Piano jazz ; 19 h. 30, Vienne joue pour Paris.

VARIETES. — 22 h. 30, L'art et la vie ; 23 h., De vous à moi.

THEATRE. — 20 h. 35, « Orfeo », opéra de Claudio Monteverdi.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h. 5, Orch. de Lille ; 20 h. 5, Musique variée ; 22 h. 45, Musique étrangère.

VARIETES. — 20 h. 50, Promenade sentimentale sur la Butte, d'A. Warnod, avec R. Dorgelès et P. Mac Orlan.

...et samedi

PROGRAMME NATIONAL. — 8 h. 45, Les refrains que vous fredonnez ; 7 h. 23, La boîte à musique ; 8 h. 42, Musique du bout du monde ; 12 h. 15, Bonjour M'sieur Chevalier ; 12 h. 30, Orch. de Marseille ; 13 h. 15, Chez les Gitans ; 13 h. 30, Emission du travail ; 14 h. 12, Orch. de Lille ; 15 h. 45, Vivre, d'A. Vidalis.

PROGRAMME PARISIEN. — 12 h., La Fille du Luthier ; 13 h. 30, Quand Paris chante.

LA BOMBE-CYCLOPE S'APPELLE FELIX

LES savants américains viennent d'inventer une nouvelle bombe. Ils l'ont baptisée Félix. On l'appelle aussi la bombe-cyclope.

Elle est pourvue d'un œil électrique qu'elle porte sur le « nez » et qui lui permet de se diriger automatiquement sur les vaisseaux ou les usines qui se trouvent dans son « champ de vision ».

L'œil de Félix est sensible à la chaleur. Si l'on fume près de lui, il se tourne automatiquement vers la pipe ou la cigarette.

Larguée d'un avion, la bombe se dirige non moins automatiquement sur toute source de chaleur supérieure à la température ambiante, qu'il s'agisse des chaudières d'un navire ou des fours d'une usine.

La princesse MARGARET rentre à Londres

...pour disputer le cœur de son fiancé à miss Douglas

LONDRES, .. octobre.

SCANDALE à Mayfair. Miss Sharman Douglas, la blonde et ravissante fille de l'ambassadeur des Etats-Unis, flirte avec le marquis de Blandford, qui passe, depuis deux mois, pour le prétendant de la princesse Margaret.

La princesse a interrompu ses vacances pour rentrer à Buckingham Palace plus tôt qu'on ne pensait. On se demande, dans la haute société londonienne, si c'est pour disputer le cœur de son « fiancé » à miss Douglas.

Le « scandale » a éclaté tout récemment : on avait rencontré le marquis de Blandford à Londres, en compagnie de miss Douglas, tandis que la princesse était à Balmoral.

Miss Douglas, d'ailleurs, semble mettre un point d'honneur à flirter avec tous les « boys friends » de la princesse. On l'avait vue aussi, au cinéma, avec le marquis de Milford-Haven qui était, il y a quelques mois, le danseur préféré de Margaret et passa également pour son fiancé.

Miss Douglas partage équitablement ses soirées entre lord Blandford et lord Milford-Haven : un soir au bal avec l'un, le lendemain au théâtre avec l'autre.

On ne sait pas au juste lequel elle préfère. Lord Blandford, capitaine aux gardes, fils et héritier du duc de Malborough, est un des jeunes gens les plus élégants du Royaume Uni. David Milford-Haven, cousin du duc d'Edimbourg, a quitté la marine pour la vie civile. On dit qu'il espère trouver un job à la B.B.C. ou au centre de télévision d'Alexandra Palace. Son plus grand souci : éviter les mères qui ont une fille à caser.

— Les nouvelles chaussures d'art Lepicart chaussent toutes les vedettes de la scène et de l'écran.

BELLE AVENTURE
Robe jersey
7.600F

Nous vous présentons notre nouvelle Collection de modèles prêts à porter, créés et exécutés dans nos ateliers.

Faisant suite à l'effort entrepris lors de la dernière saison, cette Collection se compose de près de 100 modèles, dont les prix varient entre 2.800 et 15.000 francs.

Les présentations auront lieu à partir du 4 Octobre tous les jours sauf les dimanche et lundi, à 14 h. 30 et 16 h. 30.

Pour y assister il est indispensable de retenir sa place à LITTRÉ 14-20 à 14 25

LITTRE 52-05 à 52-09

BON MARCHÉ
MAISON A BOUGLAUT

En plein cœur du faubourg St Antoine
UN EFFORT CHEZ GEORGES
1 et 3 RUE DE MONTREUIL et 10, RUE FAIDHERBE PARIS (XIe)

RONCE DE NOYER 37.900F
GRAND CHOIX EN MAGASIN : CHAMBRES à COUCHER SALLES à MANGER STUDIOS - COSYS CABINETS de TRAVAIL en TOUTES ESSENCES DE BOIS
MÉTRO : FAIDHERBE-CHALIGNY (sortie Rue FAIDHERBE)

Avant d'acheter votre FOURRURE nous vous conseillons de nous rendre visite, vous trouverez CHOIX, QUALITE, PRIX à votre convenance et une garantie absolue sur tous vos achats.

EN PLEIN CŒUR DE PARIS
FOURRURES André Guélis
3 CHAUSSÉE D'ANTIN ANGLE PARAMOUNT

Chez Florence
MAXIMUM D'ÉLÉGANCE MINIMUM DE DÉPENSE

ROBES PURE LAINE, depuis 3.995
MANTEAUX 6.995
TAILLEURS 6.995
GRAND CHOIX EN RECLAME DE VESTES ET MANTEAUX DE FOURRURE
TOUT FAITS ET SUR MESURES BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS
115, Av. d'Orléans PARIS MÉTRO Pte d'ORLÉANS

Vous ne voulez que lui !

Il ne suffit pas d'utiliser la dernière syllabe de NEGRITA pour être un rhum de qualité

comme vous avez raison !

NEGRITA
DEPUIS 1857 !

FRANCO pour entrer dans le système de défense atlantique abat ses atouts

mais Washington, Londres et Paris n'appuieront pas à l'O.N.U. la campagne de réhabilitation du régime de Madrid

Par Lionel DURAND

LE problème de l'Espagne va de nouveau être porté au premier rang de l'actualité lorsque les Nations Unies seront amenées à choisir entre la condamnation de Franco (projet polonais) et la réhabilitation du gouvernement de Madrid (projet sud-américain). Et, en marge de l'O.N.U., le dilemme stratégique et politique posé par l'Espagne aux gouvernements français, britannique et américain, n'a pas fini de susciter maintes discussions aussi bien dans les chancelleries que dans les réunions d'états-majors.

Dilemme, dit-on dans ces milieux, parce qu'en tout état de cause, Franco est un problème politique embarrassant. Mais l'Espagne est une base stratégique indiscutable. Dilemme parce que reconnaître Franco, c'est s'aliéner une grande partie de l'opinion européenne et mondiale. Mais méconnaître la valeur militaire de la péninsule ibérique, c'est se priver d'un atout majeur dans l'éventualité d'un conflit.

Franco et les « Trois »

Lorsque le secrétaire d'Etat Marshall a conféré il y a quelques jours avec MM. Bevin et Schuman au Quai d'Orsay, la question espagnole a été évoquée dans son cadre politique et de la manière suivante : M. Marshall, déclarant que certaines nations sud-américaines se proposaient de réclamer à l'Assemblée générale de l'O.N.U. une réhabilitation du régime de Franco, a demandé à ses collègues de préciser leur position à cet égard. M. Schuman et M. Bevin exprimèrent la plus grande réserve et soulignèrent le caractère délicat du problème espagnol à cause des répercussions que susciterait, dans l'opinion française et britannique, une reprise des relations diplomatiques normales avec le régime franquiste. La conversation en resta là. Il est tout à fait exact que M. Marshall ne fit aucune pression sur les ministres britannique et français pour que soit renversée la décision de l'assemblée des Nations Unies.

Les Etats-Unis n'ont d'ailleurs pas l'intention de modifier leur politique à l'égard de Franco sur le plan diplomatique.

Quant à la position de la Grande-Bretagne, le gouvernement travailliste sait qu'il risquerait une grave scission dans les rangs socialistes s'il décidait de renouer officiellement avec Franco. Mais on voit d'un œil favorable, à Londres, les efforts tendant vers la « démocratisation » du régime de Madrid.

Aussi, la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis sont franchement perplexe devant l'offensive sud-américaine qui se prépare aux Nations Unies. Le délégué de la Colombie s'est déclaré prêt à défendre le dossier Franco, tandis que le délégué argentin, M. Arce, s'apprête à se rendre, le 16 octobre prochain, à Madrid, pour prendre des « contacts ».

L'Espagne a récemment joué un rôle muet mais capital dans les discussions des cinq ministres de la défense de la Grande-Bretagne, de la France et du Bénélux. Devant la nécessité de bâtir un plan occidental de défense qui puisse être approuvé par les Etats-Unis, les « Cinq » se sont heurtés à une conception américaine de la défense éventuelle de l'Europe qui ne répondait nullement à leurs souhaits : alors que les pays occidentaux prônaient, dans l'éventualité d'un conflit, la défense de l'Europe à partir du Rhin, on leur a laissé entendre que cela impliquait un déploiement de forces impossibles à réunir avant un an. Par contre, disait-on, l'Espagne offrait avec les Pyrénées une base idéale pour des bombardiers lourds, derrière un rempart de montagnes.

Or, à la suite des conversations qu'il eut à Madrid avec Franco et le général Vigon, chef de l'état-major espagnol, M. Gurney, président de la commission militaire du Sénat américain, s'apprête à transmettre au département d'Etat et au ministère de la Défense à Washington un rapport entièrement enthousiaste sur le potentiel stratégique de l'Espagne. Selon des renseignements absolument dignes de foi, le général Vigon a déclaré au sénateur américain que l'Espagne pourrait mettre un million d'hommes en ligne si la guerre éclatait. Leur manque de matériel moderne a été souligné, mais le sénateur Gurney a été, de son propre aveu, impressionné par le fait que, « depuis 1936, le régime de Franco possède une grande expérience de la lutte contre le communisme ».

Les atouts de Franco

De même que M. Gurney, un autre visiteur américain à Madrid, M. James Farley, membre influent du parti démocrate et des milieux catholiques aux Etats-Unis, a constaté que le dictateur espagnol pourrait « faire des observations pertinentes aux chefs des forces alliées qui feraient bien d'en tenir compte ». Aujourd'hui, c'est le tour de M. Eric Johnson de s'arrêter à Madrid. Ancien président de la chambre de commerce américaine, M. Johnson vient de vendre les films de Hollywood derrière le rideau de fer. On dit également qu'il est chargé « d'une mission d'information en Espagne et au Portugal pour le compte de M. Dewey, candidat républicain à la présidence des U.S.A.

Il paraît certain que Franco joue en ce moment tous ses atouts pour amener les Etats-Unis à payer le prix de sa coopération éventuelle sur le plan militaire. L'argument essentiel du Caudillo est que si la guerre éclatait d'ici un an, seule l'Espagne serait stratégiquement défendable et politiquement sûre.

A l'heure actuelle, Washington semble devoir compter avec l'Europe occidentale dont il attend un plan de défense et un effort de stabilisation politique. Mais parce qu'il faut également parer au plus pressé, les arguments de Franco ne manqueront pas d'avoir un profond écho outre-Atlantique, dès que le Congrès se mettra à étudier, au début de l'année prochaine, l'ampleur et le caractère de la participation américaine aux plans de défense de l'Europe.

LES NÉGOCIATIONS SUR BERLIN SE POURSUIVENT DANS LA COULISSE

(De notre rédaction à l'O.N.U.)

Les conversations au sujet de l'affaire de Berlin continuent dans la coulisse. Les six neutres ont tenu plusieurs réunions. Ils se sont également rencontrés officieusement avec les principaux représentants des puissances directement intéressées au conflit.

M. Bramuglia (Argentine), qui avait eu déjà un entretien avec sir Alexander Cadogan (Grande-Bretagne), a rencontré ce matin, pendant plus d'une heure, M. Vychinski. Il verra vraisemblablement dans le courant de l'après-midi M. Manouilsky, délégué de l'Ukraine.

On affirme que la proposition que comptent faire les six puissances neutres et qui pourrait être une proposition de trêve de trois mois ne sera pas annoncée avant lundi, date à laquelle se réunira à nouveau le Conseil de Sécurité.

Dans certaines délégations, on affirme que le principe de la nécessité de lever le blocus avant toute autre conversation est déjà acquis. Néanmoins, il se peut que certaines satisfactions de principe soient étudiées au profit de l'U.R.S.S. pour compenser la concession qu'on lui demande.

Les Américains, dans tous les cas, paraissent décidés à se limiter à leur exigence de la levée inconditionnelle du blocus, mais, d'après certaines informations, les Anglais estimeraient qu'une initiative du Conseil de Sécurité pourrait constituer un fait nouveau permettant une détente de la situation.

Nouvel accrochage américano-russe

La sous-commission atomique, composée de onze membres, s'est réunie ce matin sous la présidence de M. Speak, qui s'empresse de céder sa charge au représentant de l'Inde.

A peine le débat est-il ouvert que les U.S.A. et l'U.R.S.S. sont aux prises. M. Cadogan serait partisan de séances à huis clos, tandis que M. Malik estime que les séances doivent être publiques. Déjà on sent le besoin, pour chacun, de rejeter sur autrui de futures responsabilités. Enfin la décision de tenir des séances ouvertes au public l'emporte.

L'élection au Conseil de Sécurité...

L'assemblée plénière des Nations Unies s'est réunie, ce matin, pour procéder à des élections au Conseil de Sécurité. On sait que trois membres doivent être remplacés tous les deux ans.

C'est à l'unanimité des 53 votants que Cuba a été élu au premier tour.

La Norvège a été élue ensuite par 44 voix.

Pour l'élection de l'Egypte, il a été nécessaire de recourir à quatre tours de scrutin. Les voix, en effet, se partageaient entre l'Egypte et la Turquie qui avait également posé sa candidature. Finalement, soutenue par l'U.R.S.S. et les Etats arabes, l'Egypte était élue par 38 voix contre 19 à la Turquie.

...Et au Conseil économique et social

L'assemblée générale procéda ensuite à l'élection pour trois ans de six membres au Conseil économique et social, en remplacement des membres sortants. Ont été élus : la Chine, la France, les Indes, le Pérou, la Belgique et le Chili.

PAS D'ACHATS PRIORITAIRES CE MATIN AUX HALLES

(Suite de la première page)

la viande au-dessus des « prix normaux ».

Ceci c'est le développement du plan de bataille du ravitaillement mais au delà du fait de savoir si nous aurons de la viande cette semaine, le souci du consommateur est de savoir s'il en aura régulièrement pendant les semaines qui viennent et à quel prix.

Car il est bien évident qu'on ne peut assurer le ravitaillement de Paris et de sa banlieue par le seul moyen de la contrainte.

La réponse des professionnels de la viande est contenue dans les chiffres des arrivages des deux derniers marchés de la Villette : lundi et hier, ces chiffres ont marqué une chute des deux tiers sur les marchés identiques de la semaine dernière. C'est le phénomène bien connu dit du « désamorçage » du marché, que le gouvernement ne peut résoudre autrement qu'en ayant recours non seulement aux achats prioritaires sur les champs de foire de province, mais encore aux impraticables réquisitions à la ferme.

En outre, les achats prioritaires et les ventes du type de celles qui commenceront demain à Paris représentent des opérations commerciales désastreuses : la viande achetée 233 francs le kilo à la Villette sera revendue le même prix aux groupements chargés de la revente. Or l'Etat n'est pas outillé pour débiter l'escalope ; ses achats étant échelonnés sur trois jours, il a dû faire mettre en frigo « sa » viande. Ainsi, aux frais d'emmagasinage élevés pour les premiers jours, s'ajoutent les frais de camionnage des Halles aux frigos de Clichy ou de Levallois, soit 1.700 francs par tonne.

En outre, les « pertes » sont importantes en cours de route : les veaux perdent leur graisse ou leurs rognons au cours du transport. On assurait même, ce matin aux Halles, qu'au cours de la journée d'hier un camion entier de viande avait disparu entre les Halles et les frigos !...

Si donc le Ravitaillement a renoncé ce matin à grossir son stock de viande, c'est peut-être qu'il se rend compte que l'opération, telle qu'il l'avait conçue, n'est pas réalisable, ou que, du moins, il n'est pas outillé pour la mener à bien.

Le vingt-huitième plan de la viande est plus que jamais en échec et le problème de l'approvisionnement en viande à des prix abordables reste entier.

Le vingt-neuvième plan sera-t-il le bon ?...

Toutefois, au Ravitaillement, on fait observer que les résultats espérés ne peuvent se réaliser en quelques jours, et on garde pleine confiance en une baisse effective et généralisée qui se produira... bientôt.

L'ÉPREUVE DE FORCE CONTINUE

Le gouvernement est optimiste, mais les communistes insistent pour revenir au pouvoir et un problème délicat se posera à la rentrée du Parlement

Par Georges GARREAU

UNE brève dépêche nous a appris qu'une loi de « défense du régime » venait d'être promulguée à Prague en vertu de laquelle « tout acte d'opposition devenait un délit ».

Ainsi la chape de plomb du totalitarisme moscoutaire vient de s'abattre définitivement sur les libertés politiques en Tchécoslovaquie.

C'est un coup dur pour les communistes français dont toute l'action politique et syndicale tend actuellement à imposer la constitution d'un « gouvernement d'union démocratique ».

C'est une rude leçon pour les libéraux qui seraient tentés de s'y prêter avec la même loyale candeur que M. Benès.

Car, en dépit de toutes les dénégations officielles, il est certain, pour les observateurs qui ont des oreilles pour entendre, que des prises de contact ont eu lieu en vue de restaurer le tripartisme.

Comme ces premières conversations officieuses, tenues par des personnalités naturellement sans mandat, ont échoué, on feint aujourd'hui de les ignorer, et M. Maurice Schumann peut, avec raison, déclarer qu'il s'agit d'une « histoire de fou ».

Cependant, malgré ce mauvais départ, on ne saurait dire que l'affaire soit définitivement enterrée.

M. Etienne Fajon qui, du côté communiste, avait brutalement fermé la porte, l'a légèrement entrebâillée dès le lendemain, ne serait-ce que pour donner à l'agitation sociale, axée sur la revendication d'un gouvernement « d'union démocratique », le moyen de poursuivre son action dissolvante.

Le parti communiste se garde donc de couper les ponts, et tout observateur impartial peut se rendre compte que, dans certains milieux politiques, le retour au tripartisme trouve toujours quelques oreilles complaisantes.

Certains estiment que, en dépit de tous les démentis, la question risque de se poser à nouveau dès la rentrée des Chambres si le gouvernement n'a pas réussi à reprendre en main la situation.

Son échec pourrait, en effet, entraîner la victoire, au congrès socialiste, de la tendance hostile au maintien des ministres socialistes. La recherche d'une nouvelle majorité s'imposerait alors bon gré mal gré.

On serait alors forcé de chercher des concours du côté de l'intergroupe gaulliste ou bien d'envisager un retour à une formation de Front populaire dont les communistes feraient inévitablement partie.

Si ces deux solutions se révélaient impraticables, il ne resterait d'autre issue que la dissolution.

Comme celle-ci est la grande frayeur de la majorité des parlementaires, il faut admettre que, pour l'éviter, ils seraient alors disposés à avaler bien des couleuvres.

Tel est le jeu qui se prépare.

Qu'est-ce qui peut l'empêcher ?

Tout d'abord, un redressement de la situation gouvernementale. Mais celui-ci est-il possible ? Malgré tout, dans les antichambres ministérielles, le vent est à l'optimisme. On ne se dissimule pas la gravité de l'épreuve de force imposée par les communistes, mais on pense gagner la partie. Tout compte fait, les souffrances supplémentaires que les grèves imposeront bientôt à la population se retourneront contre leurs promoteurs. Il s'agit donc de tenir.

Deux autres raisons peuvent ressouder la majorité actuelle. La première est la crainte légitime de voir tous les partis éclater si la menace d'un retour au tripartisme se précisait. Le remède serait alors pire que le mal. C'est pourquoi le retrait des ministres socialistes paraît peu probable.

La seconde serait l'impossibilité de se mettre d'accord sur les « portefeuilles-clés », les communistes ayant fait savoir qu'ils ne se contenteraient pas désormais de « strapontins ».

L'histoire de la Tchécoslovaquie, de la Hongrie et de la Roumanie prouve qu'il suffit aux communistes de tenir le ministère de l'Intérieur — et, par conséquent, la police — pour mener à bien leur opération selon une tactique bien établie et qui a fait ses preuves.

L'abandon de la Défense nationale ou du Quai d'Orsay pose le problème insoluble d'un véritable retournement de la politique extérieure.

Le moins qu'on puisse dire est que la rentrée du Parlement posera, au lendemain du renouvellement du Conseil de la République, des problèmes politiques extrêmement délicats.

C'est alors qu'on s'apercevra de la gravité de la faute commise en reculant les élections cantonales.

GRÈVES ET AGITATION SOCIALE

MARINE

(Suite de la première page)

rer le départ des navires marchands, aidés en cela par les dockers qui multiplient, depuis quelques semaines, les arrêts de travail.

Les grévistes réclament : 1° Le relèvement de l'indemnité ; 2° La réorganisation des bureaux paritaires maritimes ; 3° L'indemnité de 75 % du salaire pour les marins chômeurs ; 4° L'attribution de la prime unique de 2.500 francs aux marins en congé ; 5° La convention collective.

Au Havre, la grève est totale.

A Marseille, où aucun départ n'a été enregistré, même le ferry-boat et les bateaux du Château d'If sont restés à quai.

Les navires désirant faire du charbon ont dû accoster par leurs propres moyens, les remorqueurs étant en grève.

A Cherbourg, le mouvement n'est pas entièrement suivi. A Bordeaux, l'activité est à peu près totale, les marins appartenant presque tous aux syndicats F.O. et chrétiens qui désapprouvent la grève.

COKERIES

(Suite de la première page)

J'ai interrogé ces mineurs. Mais ce sont des « durs ». Le délégué n'est pas là. Ils hésitent à répondre.

— Dans tous les cas, m'a dit l'un d'eux, si je suis réquisitionné, je n'irai pas.

Et les autres d'approuver.

A la cokerie d'Hénin, où les fours à coke s'éteignent lentement, le calme règne. Les grévistes, lorsqu'on leur demande ce qu'ils pensent de la décision gouvernementale, haussent les épaules.

— On verra bien ce soir...

« J'ai vu les fours s'éteindre... »

En attendant, ils me font visiter la cokerie. Ils me mènent sur la passerelle près de la grande batterie de quarante-huit fours. Ceux-ci sont presque froids. Et pourtant des bouffées de chaleur m'arrivent encore. Mais demain ils seront complètement éteints. Et quoique toutes les portes métalliques des fours aient été cimentées par le service de sécurité pour empêcher l'air de pénétrer et éviter ainsi la détérioration des parois, l'ouvrier qui m'avait accompagné m'a dit lui-même qu'il faudrait quarante jours pour remettre les batteries en marche...

A moins que d'ici demain les fours à coke ne puissent être rallumés.

« Assurez les services de sécurité ! »

Toutefois, les ouvriers des cokeries ont reçu de la part du comité d'organisation C.G.T. un ordre leur enjoignant de se présenter au service des usines centrales le 8 octobre, de 14 à 22 heures, pour assurer la sécurité.

Mais les mineurs obéiront-ils à l'ordre de réquisition totale ?

Jusqu'ici, pourtant, le pays reste calme : nul attroupement dans les rues, aucune force de police, les troupes restent consignées dans leurs casernes.

Calme dans les mines

La situation dans les houillères du Nord et du Pas-de-Calais n'a pas sensiblement évolué ce matin.

Dans le bassin de Valenciennes, 150 ouvriers des ateliers d'Anzin ont été harangués ce matin, à 10 h. 15, par un piquet de grève de quarante hommes mis en place au petit jour. Ils ont rebroussé chemin pour la plupart ; certains réussissant cependant à pénétrer dans les ateliers pour y travailler.

On note 112 descentes sur 530 à Ledoux et 70 sur 400 à Lavaleresse.

Vers minuit, à Vieux-Condé, des pavés ont été lancés dans les fenêtres des ouvriers ayant repris le travail.

A la gare de cette localité, les locomotives ont été mises sous pression, et une reprise partielle est espérée.

A la fosse de Crespin, à Quievrechain, les grévistes ont constitué une équipe de dix hommes choisis parmi les chefs de famille, pour la vérification des boisages.

A Bruay-sur-Escaut, 51 ouvriers sur 85 du poste de jour ont travaillé ; 38 sur 68 du poste de nuit et 64 sur 127 du poste du matin. Tous sont employés au nettoyage.

CHEMINOTS

(Suite de la première page)

NORD

Vive effervescence parmi les cheminots du centre ferroviaire d'Amiens. Longueau, plaque tournante du Nord, où une grève amènerait l'arrêt total du trafic du réseau à brève échéance. Un referendum est en cours, dont ne saura le résultat que demain, mais il semble que la majorité votera pour l'arrêt du travail.

Les cheminots de Boulogne ont voté le principe de la grève par 464 voix contre 254, mais il y a eu près de 400 abstentions et bulletins nuls.

D'autre part, à Saint-Omer, où la grève avait été votée hier, il n'y a eu, en fait, qu'une soixantaine d'absences et le trafic est complètement normal.

A Calais, où la grève entre dans son deuxième jour, la correspondance des paquebots a pu être néanmoins assurée, ainsi que des trains de voyageurs.

OUEST

Dans l'Ouest, le mot d'ordre de grève n'a été que partiellement suivi. Les omnibus ont été supprimés, mais les express Nantes-Bordeaux et Poitiers ont continué à circuler.

INCIDENTS

(Suite de la première page)

des soldats venus pour remplacer les travailleurs.

La situation reste confuse car la mise en demeure des grévistes aurait été finalement acceptée et que les C.R.S. auraient dû évacuer les usines.

Des directeurs d'usines molestés hier

Ces incidents surviennent au lendemain de ceux enregistrés hier dans la région de Longwy. Ils s'étaient manifestés à mesure qu'approchait l'expiration du délai stipulé dans la dernière lettre adressée à la chambre syndicale patronale de la sidérurgie par le comité de grève. On sait que les grévistes avaient demandé qu'une réponse soit donnée aujourd'hui vendredi au plus tard à leur demande de convocation d'une réunion paritaire, sous réserve de ne plus garantir la sécurité dans les usines. Or, il n'apparaît pas que les patrons aient l'intention de répondre à cet ultimatum.

Des incidents significatifs s'étaient produits hier après-midi à Longwy. Sous la conduite d'une militante communiste, plusieurs centaines de femmes de grévistes avaient envahi le bureau de la direction de la Chiers, exigeant du sous-directeur satisfaction immédiate aux revendications.

Après l'avoir forcé à téléphoner à la direction des mines et de la métallurgie, les femmes l'entraînèrent, ainsi que deux membres des cadres, jusqu'au siège de l'Union métallurgique, où elles pénétrèrent de force.

Le directeur des usines de Senelle-Maubeuge téléphona à la préfecture pour faire part des « sollicitations » pressantes dont il était l'objet. Mais le préfet de Meurthe-et-Moselle se trouvait à Paris pour y préparer la visite que doit effectuer aujourd'hui aux ministères de l'Intérieur et du Travail la délégation des maires du bassin.

Il s'ensuivit des harangues en plein air, au cours desquelles les directeurs, tentant d'apporter des paroles d'apaisement, ont été pris à partie et même molestés.

L'AVIATEUR DIEUDONNE COSTES, inculpé d'intelligences avec l'ennemi, a été transféré à l'hôpital Villemain.

SURPRIS CAMBRIOLANT UN MAGASIN DE CHAUSSURES, faubourg Montmartre, René Eloncuit, dit « Dédé le Pouilleux », Jacques Mélasse, dit « le Grand Jackie », et Roger Tisserand ont été arrêtés.

POUR DIFFAMATION ENVERS M. JULES MOCH et outrages envers M. Robert Schuman, alors président du Conseil, le directeur et deux rédacteurs de l'hebdomadaire « La Défense » comparaissent devant la 17e chambre correctionnelle.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Beau temps clair. Vent est modéré. Température en baisse de 2 à 3 degrés.

JEANNE SEZNEC

(Suite de la première page)

tions apparaissent en effet et certains faits paraissent étranges.

C'est ainsi qu'on ne comprend pas comment Mme Olliveaux et M. Florent, dans la pièce, lors de la scène qui devait se terminer si tragiquement, n'ont pu réussir à intervenir à temps pour empêcher le geste désespéré de Jeanne Le Her.

Il semble étrange aussi que le revolver de la victime ait pu se trouver prêt à être utilisé, une balle dans le canon et à proximité de la main de Jeanne. On ne laisse pas traîner, ordinairement, une arme chargée dans une maison où vivent quatre enfants, particulièrement turbulents.

Dans ces conditions, le magistrat instructeur insistera aujourd'hui pour mettre d'accord ces deux témoins et déterminer dans les plus intimes détails les circonstances qui amenèrent la fille de Guillaume Seznec à abattre son mari.

Lundi, Jeanne Seznec sera interrogée sur le fond, ainsi que nous le laissions supposer hier.

Elle sera entendue en présence de l'avocat désigné d'office, Me de l'Hôpital, et de Me Raymond Hubert, déjà chargé de soutenir la cause de Seznec pour la revision de son procès. Ce maître du barreau a annoncé qu'il serait à Brest demain soir ou dimanche matin.

Probablement demandera-t-il au juge de lui accorder un permis de « communiquer » dès son arrivée, afin de prendre contact avec sa cliente. On admet ici — et le parquet semble s'y attendre — que cet interrogatoire prendra rapidement un tour sensationnel, car Jeanne Seznec sera probablement amenée à s'expliquer sur les raisons qu'elle avait de penser que Le Her était pour quelque chose dans la disparition de Louis Quémeneur.

G. A.

LE PÉROU RENOUE SES RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC L'ESPAGNE

LONDRES, 8 octobre (A. F. P.). — Le gouvernement du Pérou va renouer ses relations diplomatiques avec l'Espagne de Franco, déclare-t-on aujourd'hui à l'ambassade du Pérou à Londres.

Le nouvel ambassadeur à Madrid sera le docteur Raoul Porras.

courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX DE TRIE-CHATEAU

1. Catane (J. Laumain) (102) .... G. 120
À M. G. Obadia ..... P. 51
2. Saugallo (D. Cortegiani) (104) P. 40
3. Marmerry (R. Bertiglia) (115) P. 46
Tête, 1/2 l., enc. — Durée : 56"1/5.
N. pl. : 101, 103, 105, 106, 107, 109, 110, 111, 113, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124.

PRIX PHEBE

1. Tagala (C. Doumen) (217) .... G. 68
À M. Fournier ..... P. 22
2. Reine Perrenche (Kuntz) (205) P. 296
3. Brownlight (A. Chéret) (232) .. P. 122
5 l. tête. 2 l. — Durée : 1'43"2/5.
N. pl. : 202, 203, 205, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 214, 215, 216, 224, 226, 227, 228, 231, 236, 237, 238, 241.

COURSES DE LEVRIERS

LES PRONOSTICS DE E.-R. BIERRE pour ce vendredi, à 19 h. 30

1re course : CAPITAINE-SANTON.
2e — CRECELLE-DONBLEDEE.
3e — GENERATRICE-ONDULE.
4e — CONFUCIUS-BADIANE.
5e — CRESSON-NEARLY NOT.
6e — BRILLANTINE-BADINE.
7e — MALINE-PERICLES.
8e — ATHOS-CHAMP'S.
9e — MOONCOIN CHERRY-STYX.

UNE BISQUE D'ECREVISSE ...EN CINQ MINUTES !

C'est la prouesse culinaire que vous réaliserez avec les POTAGES FRANÇAIS préparés par le Chef des Cuisines des Grands Hôtels de la route Paris-Nice.

Il est maintenant possible d'improviser un dîner puisque les POTAGES FRANÇAIS permettent de servir en cinq minutes un potage onctueux et parfumé.

Se font en six spécialités.

C'est une production des Conserves Morvandelles.

Bonnes maisons d'alimentation, charcuteries et comestibles fins.

GRATUIT. — *Plaquette illustrée sur demande.* - A. BONNEAU, 9, r. de l'Arbalète, Autun (S.-et-L.)

LA SAISON D'AUTOMNE A AUTEUIL

La Société des STEEPLE CHASES a élaboré son programme d'automne. Les réunions se succéderont jusque vers la fin de l'année avec des prix très importants dont le GRAND PRIX D'AUTOMNE (qui coïncide cette année avec le 75e anniversaire de la Société), les prix MONTGOMERY, LA HAYE JOUSSELIN et le GRAND PRIX DES 3 ANS.

Demain, c'est en particulier le prix WILD MINARCH, début des 3 ans, le prix COUNT SCHOMBERG, course de haies, le prix DECAZES, steeple chase avec parcours de la piste extérieure.

Les fervents des courses à obstacles seront nombreux demain à Auteuil.

BILLY
99, Avenue d'Orléans
Métro Pte d'Orléans - GOB. 16-83

HIVER '49'
CHEZ BILLY
Pardessus pure laine
Ville ou Sport, croisé ou droit
Depuis 7.900
Manteau Gabardine laine
Forme croisée avec ou sans ceinture 9.700
Costume « Prêt à Porter »
Demi-saison, pure laine 6.500
Costume « A vos Mesures »
Pure laine, av. essayage 8.800
Costume « Grand Tailleur »
Pure laine, 2 essayages, Depuis 10.500
★
Sur MESURE ou TOUT FAIT, CHEZ BILLY C'EST PARFAIT

— J'ai toujours porté des chaussures d'art Lepicart, mais maintenant, quel ravissement j'éprouve !

ON OFFRE
SUPERBES MANTEAUX
COLUMBIA, CASTORETTE, etc.
PAYABLES MENSUELLEMENT
LA FOURRURE, 6, Rue du 4-Septembre
MÉTRO BOURSE

Ceci intéresse
tous les jeunes gens et jeunes filles
tous les pères et mères de famille
Le prestigieux enseignement par correspondance de l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.
Milliers de brillants succès
Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 83.840 : Etudes complètes du second degré, admiss. en 6e, Brevet d'ét. du 1er cycle, Baccalauréats.
Br. 83.841 : Classes primaires, Brevets.
Br. 83.842 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 83.843 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 83.844 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 83.845 : Les emplois réservés.
Br. 83.846 : Industr. Trav. publ., C.A.P.
Br. 83.847 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 83.848 : Compt., Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 83.849 : Orthographe, Rédact., Calc.
Br. 83.850 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 83.851 : Marine mil., Marine march.
Br. 83.852 : Aviation, Construct., Aéron.
Br. 83.853 : Radio ; diplômes offic., Ind.
Br. 83.854 : Dessin, Peinture, Gravure.
Br. 83.855 : Solf., Piano, Violon, Harm.
Br. 83.856 : Carrières du Cinéma, Photo.
Br. 83.857 : Couture, Coupe, Mode, Ling.
Br. 83.858 : Coiffure et soins de beauté.
Br. 83.859 : Secrétariats, Journalisme.
ECOLE UNIVERSELLE, PARIS, 59, bd Exelmans. — NICE, Chemin de Fabron. — LYON, 11, place Jules-Ferry.

SOLDE
après retour d'exposition pendant quelques jours de
FAUTEUILS, CANAPES-LITS BRIDGES
DECOR-HOME, 12, rue Condorcet, près rue de Maubeuge - Métro Gare du Nord

ABRASIFS
Disponibles (sauf vente)
PAPIER TOILE CORINDON ROULEAUX
DISQUES BANDES FEUILLES
PAPIER IMPERMEABLE
Les Deux Lions de Sèvres
14, r. des Saints-Pères, PARIS (7e)
Téléphone : LITtré 98-73

MATÉRIELS ET GOMMES POUR LE RECAOUTCHOUTAGE DES PNEUMATIQUES
GRENOBLE FIT FRANCE
CAOUTCHOUC MANUFACTURÉ
SALON AUTOMOBILE
STAND N° 3 - GALERIE « B »

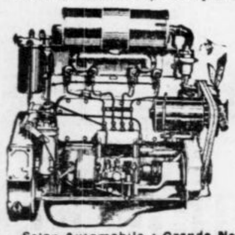
UNE NOUVEAUTÉ SENSATIONNELLE!..
Pludoctane transforme l'essence ordinaire en super carburant et supprime le cliquetis !
Avec l'essence actuelle, quelle que soit la marque de votre voiture et quel que soit son âge, votre moteur « cliquette », votre moteur s'abîme.
PLUDOCTANE supprime radicalement ces inconvénients
— transforme l'essence en supercarburant
— améliore vos reprises
— prolonge la durée de votre moteur
— rend votre voiture plus nerveuse
— ...et vous permet d'économiser 10 % d'essence.
PLUDOCTANE est vendu en doses spéciales pour être ajoutées à 20 litres d'essence.
Réclamez-le à votre pompiste. Documentation : PLUDOCTANE, 190, av. Victor-Hugo. TRO. 17-88.

30% moins cher!
Directement à la Fabrique
CHEZ LE PLUS GRAND FABRICANT SPÉCIALISTE DE
FAUTEUILS-SALONS-CANAPÉS-LITS
en cuir véritable et tissus
EXPOSITION UNIQUE
200 MODÈLES EN MAGASIN
du fauteuil courant au modèle le plus luxueux
FACILITÉS DE PAIEMENT
SIÈGES ERTON
La Marque en Qualité
16, RUE FABRE D'ÉGLANTINE - PARIS 12e
à 50 m. du métro : NATION
LIVRAISON IMMÉDIATE ET FRANCO DANS TOUTE LA FRANCE - CATALOGUE ILLUSTRÉ COMPLET et GRATUIT N° 23 SUR DEMANDE

ECHANGEZ VOTRE MOTEUR SIMCA
DANS LA JOURNÉE
Réparations rapides, sur rend.-vous
DUPLEIX-AUTOS
95, bd de Grenelle. SUF. 57-37
Achat, vente, échange

ACHAT BRILLANTS
au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens Société Hor. Suisse

AUBRY et SIMONIN
14 à 32, bd du Parc, Neuilly-s.-Seine - Tél. MAI 80-00 (4 lignes groupées)
MOTEURS DIESEL
20 CV à 200 CV pour tous usages
DISTRIBUTEUR EXCLUSIF des moteurs DIESEL
WILLEME PANHARD SOMUA



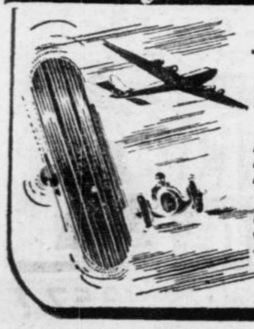
Salon Automobile : Grande Nef, stand 137 - Salon Nautique, stand 25

GABARDINES AMÉRICAINES
Doublure laine détachable
CANADIENNES - IMPERMÉABLES
16 MODO RUE LAFAYETTE Me Chaussée d'Antin

RÉCLAME de TISSUS
Les meilleures qualités aux plus bas prix
AMSTERDAM-CLICHY
108, rue d'Amsterdam (Place Clichy)

MARIE-LOUISE
52, Champs-Elysées
MISE EN VENTE AUJOURD'HUI ET DEMAIN
Nouveaux modèles de manteaux de 8.000 à 15.000 francs
Immense choix
Blouses, Robes laine et rayonne Robes du soir

la rayonne ...
fait le pneu des records



UN PNEU VAUT CE QUE VAUT SA CARCASSE. C'EST-A-DIRE LA TOILE QUI SUPPORTE LA GOMME
Dans le monde entier les pneus destinés aux plus durs services : courses, poids lourds, avions, etc... sont entoilés de rayonne.
C'EST SUR PNEU DE RAYONNE QUE JOHN CORB A BATTU LE RECORD DU MONDE A LA VITESSE FABULEUSE DE 634 Km-h.

RHUM CAÏMAN

CHOIX CONSIDÉRABLE
PRIX TRÉS ÉTUDIÉS

dans notre splendide collection nous vous proposons Manteau Yemen peaux entières 16.000 Frs
LE CENTRE DE LA FOURRURE
Lionel
2 à 6 BOULEVARD POISSONNIÈRE PARIS

ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ à partir de 2450
movement ancre 15 rubis
Chronographes, depuis 9500
Montres de dames depuis 3150
dépositaire des grandes marques Suisses

COMPTOIR DU Bd St MARTIN
25 Bd SAINT-MARTIN . PARIS

MAGNIFIQUES GABARDINES
COSTUMES . PANTALONS VESTES . IMPERS POPELINE PURE LAINE
COMME AVANT
208 Fg St-Antoine
PUBLI-RAPID — MÉTRO : FAIDHERBE-CHALIGNY

UNE NOUVELLE COUR DES MIRACLES
C'est la cour intérieure des SALLES DE VENTES RIVOLI, ameublements neufs et d'occasion, 68, rue de Rivoli. On y trouve des mobiliers très intéressants à des prix abordables à toutes les bourses. Notez l'adresse et signalez l'endroit à vos amis, ils vous diront merci.
Métro : HOTEL DE VILLE

ACHAT BRILLANTS
au maximum
48 BIJOUX OR, MONTRES, ORFEV. Chaussée d'Antin M. G. BRINGAZEN

LUMO - Détective
42 Enquêtes, Surveillances, Filatures CHAUSSÉE-D'ANTIN, TRI. 66-06

DEVY DÉTECTIVE
toutes missions
Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-36 91-66

Paris-presse
l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Le 7 octobre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 439.450 exemplaires

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e

1 2 3 5 6 A B C D
3. Paris-presse-l'intran (d)

Ambre

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS. — Abandonnée à Londres par son premier amant, Bruce Carlton, dont elle a eu un enfant, Ambre Saint-Clair n'a pas tardé à trouver consolation dans les bras du capitaine Rex Morgan. Elle est devenue actrice dans la troupe du roi Charles II; le souverain l'a remarquée. Pendant une absence de Rex, Bruce réapparaît soudain. Ambre l'emmène à la campagne voir leur enfant, espérant que Bruce lui proposera le mariage...

Ainsi, Bruce allait repartir et la laisser, une fois encore ! Dans la voiture, au retour, Ambre se serra amoureusement contre lui, lui, le seul homme qui eût vraiment ému son cœur et ses sens.

Ils arrivèrent à Londres. Devant la porte, Bruce voulut prendre congé. Il logeait chez Aimsbury. Mais Ambre ne pouvait se décider à laisser partir ainsi son amant.

— Le capitaine n'est pas là, dit-elle. Viens au moins un moment chez moi...

Il s'exécuta avec sa tranquille assurance.

Mais quand, l'escalier gravi, Ambre s'apprêta à ouvrir la porte de sa chambre, celle-ci, brutalement tirée, montra le capitaine Morgan dressé de toute sa haute stature devant eux.

— Il est des choses, dit-il en contenant sa fureur et en s'adressant à Bruce, qu'un bon gentilhomme ne saurait accepter sans déchoir, milord !

— Je suis à vos ordres, capitaine, fit Carlton. Mais je vous prie d'observer que je connais de longue date cette personne et que vous ne pouvez en conséquence vous estimer offensé.

—, Pas offensé ! s'écria Rex Morgan. Pas offensé, quand vous venez jusqu'ici m'enlever ma fiancée !..

Bruce lança du côté d'Ambre, livide, un regard chargé d'un insupportable mépris.

— Ah ! fit-il. Fiancée ! J'ignorais ce détail !

— C'est faux ! cria Ambre. C'est faux, Bruce, je le jure !

Mais déjà, au capitaine Morgan qui descendait l'escalier sans un regard vers la jeune femme, lord Carlton avait lancé :

— Alors, entendu, capitaine, j'attends vos témoins chez lord Aimsbury.

— Bruce ! Bruce ! cria désespérément Ambre. C'est impossible, vous n'allez pas vous battre !

Il l'écarta sans douceur.

— Allons ! dit-il sarcastique, tes belles combinaisons sont renversées ! Tu me jouais la comédie de famille devant l'enfant, mais tu comptais épouser ton capitaine Morgan !

Et sans plus écouter ses protestations coupées de sanglots, il prit son chapeau et sortit à son tour.

« J'avais Morgan, j'avais Bruce, se disait Ambre effondrée malgré toute sa force de caractère. Demain, qu'aurai-je ? »

Mais ce qui dominait en elle, à son insu peut-être, c'était la crainte de perdre de toute façon le grand amour de sa vie. (A SUIVRE.)

Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant » and 20th Century-Fox. Récit inédit tiré du film « Forever Amber », d'après le célèbre roman de Kathleen Winsor : « Ambre ». Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 20 septembre.

Voici les robes qu'"Elles" porteront aux Petits Lits Blancs

- *Madeleine Renaud répète son compliment pendant ses essayages.*
- *Les tailleurs masculins n'ont jamais coupé autant d'habits depuis trente ans.*
- *La princesse Fawzia portera des bijoux qui n'ont l'égaux au monde que ceux de la maharanée de Baroda.*
- *Le new-look de Nita Raya développera 18 mètres de satin blanc.*
- *Les huit grands de la fourrure présenteront un défilé qui « vaut » 200 millions.*

PLUS que six jours avant les Petits Lits Blancs et il manque encore, nous dit M. Bailby, les six petits lits symboliques, décor d'une scène émouvante mimée par les petits rats de l'Opéra. Ils rappellent que cette manifestation de faste et d'élégance est, avant tout, destinée à soulager les souffrances de l'enfance malheureuse.

Il reste encore à régler les détails de dernière minute, mais tout sera exactement ce qu'a voulu son créateur, c'est-à-dire la plus belle nuit que nous ayons jamais connue depuis 1939.

C'est Madeleine Renaud qui ouvrira le spectacle. Elle répète son compliment aux Nations Unies, chez Mad Carpentier, pendant les essayages de sa robe. Il s'agit de ne perdre ni le fil du discours ni les fils des coutures.

— C'est incroyable, déclarent O'-Rossen et Larsen, on n'a jamais tant taillé d'habits depuis trente ans. Les hommes seront tous en habit.

Toutes les loges de premier rang sont réservées aux invités de l'O.N.U. On y verra Mrs. Harriman qui hésite encore, chez Balmain, entre deux robes. Mrs. Ambros Chambers, la femme de l'assistant personnel de M. Harriman, portera une longue robe de velours noir de ligne ailée que Dior a baptisée « Mystère », et lady Rothermere apparaîtra en robe de mousseline « Emotion » toute plissée, sous un grand manteau en satin du même ton parementé de zibeline, grand succès chez Dior.

Mrs. Adélaïde Johnson, comme toutes les élégantes américaines sera chaussée d'escarpins bronzés de Perugia.

La loge d'honneur occupée par M. Trygve Lie sera embellie par la présence de sa fille en organdi blanc brodé à l'anglaise. Rochas est en train de préparer la robe.

Le président de la République sera accompagné de Mme Vincent et de Mme Paul Auriol. Mme Paul Auriol, tout en tulle azur, les épaules nues, portera un corselet endiamanté, des cheveux très courts « A l'Elysée », des perles discrètes.

C'est au dîner qu'on verra le mieux et de plus près les bijoux. La duchesse de Maillé, qui a décidé de sortir ses émeraudes, sème la révolution chez Bruyère afin de trouver le ton qui embellira ses pierreries historiques.

La Princesse Fawzia d'Egypte, en soie-sirène de crêpe noir charbon et velours rose tison de Dior, portera ses célèbres parures, qui n'ont de rivales que celles de la maharanée de Baroda : colliers de chien à poire d'émeraudes.

Il y aura des femmes toutes simples, sans paillettes ni chichis, comme la comtesse de Castellane, en grande robe à volants plissés de tulle noire, faite par Balmain. Il y aura beaucoup de tulles, beaucoup de satin, beaucoup de grandes robes très décoratives. Les femmes, pour un soir, veulent être « gala-gala ».

Sur la scène, Nita Raya, la commère du spectacle, fera admirer quelque dix-huit mètres de satin blanc drapés en new-look par Germaine Lecomte, elle-même, et annoncera le défilé de la fourrure.

C'est, en effet, sous le signe de la fourrure, qui symbolise le temps et l'hiver, que se place le spectacle mode de la soirée.

Les huits grands : Max Leroy, Weil, Gungman, Blondell, Bourden, Marron, Canada Furs, Revillon, présenteront, dans un décor de jardins à l'italienne, des merveilles inimaginables : les visons blancs de la rivière solitaire, les hermines bleutées, les zibelines commandées à Erkouak et venant de New-York. Chaque dame peut gagner une des huit étoles de renards argentés, offertes en tombola. On répète activement ce défilé de deux cents millions. Les mannequins ont déjà les cheveux teints à l'échantillon des bêtes et le décor, inspiré par un succès de l'écran, est en place.

par
Simone BARON

Pas une robe ne restera dans les armoires des couturiers, car on prévoit que toutes les commandes ne seront pas prêtes et que beaucoup de nos élégantes viendront en « prêtées ». Nous pouvons assurer, d'après notre enquête auprès des créateurs, qu'il y aura succès pour le blanc, triomphe pour le velours noir, les écharpes de satin, les saris à l'Hindoue. Les coiffeurs nous ont confié que tout Paris se coupe les cheveux, ce qui rappellera les plus beaux jours de cette célèbre manifestation.

De gauche à droite : la duchesse de Premio Real : robe de tulle paille ornée de dentelle noire (Germaine Lecomte) ; Mme Paul Auriol : robe de tulle azuré et diamants (Jacques Fath) ; Mrs. Ambros Chambers : robe ailée (Christian Dior).

LES ABSENTS ONT PARFOIS RAISON

PICASSO N'EST PAS VENU tenir ses faunes sur les fonds baptismaux

PICASSO, Dufy et une rétrospective d'Albert Marquet ouvrent la saison de peinture à Paris.

Vernissage Picasso, mardi dernier, chez Louise Leiris. On attendait le maître — d'autant plus qu'il avait séjourné quelque temps à Paris, incognito, à son retour de Wroclaw, pour fuir ses admirateurs — il ne vint pas.

Ce fut une consternation, certains même parlaient déjà de quitter les lieux. En revanche il y avait, dans la minuscule galerie de la rue d'Astorg la foule hétéroclite de sa garde la plus fidèle conduite par Maurice Raynal et Kahnweiller.

On craignait un peu que le nouveau « dada » du maître — la céramique — ne l'ait arraché à ses recherches graphiques. Dès l'entrée on peut être assuré qu'il n'en est rien. Un hibou stylisé vous five droit dans les yeux !

Chaque vernissage de Picasso prend l'apparence d'un baptême. Après ses arlequins charmants et ses monstrueuses mégères impudiques, il présente aujourd'hui ses derniers nés. Et c'est une ménagerie de faunes dont on peut suivre les ébats tout au long de l'exposition. Une nouvelle étape dans la carrière artistique de Picasso : la période « faune ».

On prétend que ce sont les jeux des estivants sur les plages de la Côte d'Azur qui ont inspiré au solitaire de Vallauris ces tableaux gracieux... a moins, tout simplement, qu'il n'ait découvert que Virgile, après tout, est une source toujours valable d'inspiration !

Mais qui prétendra aujourd'hui que Picasso est un « peintre intellectuel » insensible aux beautés de la nature.

Dufy fait de la tapisserie

Dans sa solitude de Perpignan, Raoul Dufy a trouvé une nouvelle vocation : la tapisserie. Après avoir peint tous les châteaux de France, il s'occupe de les garnir.

Six de ses dernières œuvres — des Gobelins de haute lisse — seront exposées à partir de demain à la galerie Louis Carré. Elles sont somptueuses.

Dufy a simplifié la technique de la tapisserie. Jadis, on employait des milliers de tons différents. Lui se contente de douze ou quinze, dont il obtient une gamme extrêmement variée de nuances. Il utilise des teintes végétales.

Sujets : Amphitrite, l'Oise, la Marne, la Seine, bergères et paysans aux champs.

Pas plus que Picasso, Dufy, malade, n'assistera à son exposition.

La rétrospective Marquet se passera d'affiches

Demain, aussi, aura lieu, au Musée national d'art moderne, avenue du Président-Wilson, l'inauguration de la rétrospective d'Albert Marquet.

Sans tambours ni trompettes. C'est-à-dire sans affiche ni catalogue : conséquence de la grève des imprimeurs.

Marquet, qui mourut il y a quelques mois, appartient à la génération de Dufy, Derain et Vlaminck.

La rétrospective comporte une centaine de tableaux, quelques aquarelles et de nombreux dessins. Ils appartiennent à toutes les « périodes » de l'artiste, de ses débuts jusqu'à sa mort.

Paysages, nus et portraits, dont celui, remarquable, de Mme Marquet.

Sous le patronage de **Paris-presse-l'intransigeant**

La compagnie Guido Salvini interprétera Sophocle et Pirandello DANS LE STYLE JEAN-LOUIS BARRAULT

DANS le domaine du théâtre, les échanges internationaux prennent une ampleur d'autant plus étonnante qu'elle était imprévisible.

Tandis que la Comédie-Française s'apprête à passer la Manche pour trois semaines, Paris attend la venue de la compagnie de Guido Salvini, directeur général de la section théâtrale de la Biennale de Venise. D'autre part, d'autres projets sont dans l'air et l'on s'agite beaucoup dans certaines chancelleries européennes.

On se souvient sans doute qu'au cours de la dernière Biennale de Venise, quelques comédiens français y firent apprécier notre art dramatique. On représenta, notamment, *Le Maître de Santiago* et l'on assure que son retentissement fut immense.

Est-ce en signe de remerciements que la troupe de Guido Salvini va nous offrir, au théâtre Sarah-Bernhardt, du 12 au 17 octobre, quelques-uns des chefs-d'œuvres du théâtre italien ? On est tenté de le croire.

Parmi les artistes français qui furent à Venise, il convient de distinguer l'importance de la présence de Jean-Louis Barrault. Cette importance est surtout soulignée par l'irréfutable influence que Barrault exerce sur l'esthétique actuelle au théâtre transalpin.

Une politesse en vaut une autre et Jean-Louis Barrault nous a notamment déclaré :

— Je suis très excité par ce que va nous apporter Salvini. Je le connais très bien et je sais ce qu'il fait. Je connais aussi Giorgio Strehler qui mit en scène, à Milan, *Les Nuits de la colère*, de Salacrou. On peut également être certain que l'*Œdipe-roi*, dans la mise en scène médiévale d'Andréa Palladio, est une réalisation saisissante.

» Je suis maintenant sûr, conclut Barrault, qu'il faut compter avec le nouveau théâtre italien. »

Un autre metteur en scène français, dont l'activité actuelle est en liaison avec la compagnie de Guido Salvini, A.-M. Julien (ex-Aman Maistre, du Vieux-Colombier, ex-partenaire de Gillas), est un témoin actif de l'influence française :

— Elle est considérable, dit-il. La plupart des succès de Paris sont presque immédiatement joués en Italie.

Guido Salvini nous offre, d'ailleurs, les meilleurs éléments d'interprétation de sa troupe : Andrecina Pagnani, Rina Morelli, Olga Villi, Eva Magni, Germana Paolini ont tous joué des œuvres françaises, ainsi que Rosa Falk, Lilla Brignan, Carlo Ninchi que l'écran nous a fait connaître ; Vittorio Gasmann, Renzo Ricci, Gianesi Santuccio, Paolo Stoppa, Guillo Stival, Arnoldo Foa, Giorgio di Lullo... Nous reverrons enfin le grand Ruggero Ruggeri qui vint fréquemment à Paris avant la guerre.

Le répertoire que va nous présenter Guido Salvini comprend *Œdipe-Roi*, le très classique *Corbeau* de Gozzi (ce dramaturge inspira, récemment, Alexandre Arnoux avec *l'Amour des trois oranges*), les *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello et, enfin, une œuvre nouvelle : *Le Christ a tué*, de Gian Paolo Calligari qui, avec cette pièce, remporta le Grand Prix d'art dramatique italien.

Sa compagnie Salvini était récemment à Londres. Pour *Le Christ a tué*, il fallut s'adapter aux exigences de la dramaturgie anglaise qui recommande de ne jamais faire figurer le Christ au théâtre. Il fallut donc transposer le personnage. Quant à *Œdipe-Roi*, il fut représenté dans la tradition à la fois shakespearienne et de Jean Anouilh : les costumes n'étant pas arrivés à temps, ils furent remplacés par des défroques fort contemporaines.

Et, maintenant, on attend Paris, privée d'une troupe qui comprend 60 membres. Ils seront à Paris dimanche soir.

Paris-presse-l'intransigeant a été très heureux d'accorder son patronage aux huit représentations qui, du 12 au 17 octobre, au théâtre Sarah-Bernhardt, vont affirmer la vitalité d'un art qui a de moins en moins de patrie.

Pierre BERGER.

Il pleuvra des étoiles au Vel' d'Hiv'

...à l'occasion de la Nuit des Sports

DEUX jours avant le Bal des Petits Lits Blancs, la « Nuit des Sports » inaugurera, le 12 octobre, la saison d'automne à Paris.

Organisée par l'Association des mutilés de guerre et l'Amicale des anciens parachutistes S.A.S., elle se déroulera au Vél' d'Hiv', en présence de M. Vincent Auriol.

Les plus célèbres champions français, délégués par quatorze associations sportives, défileront devant le président de la République.

Après un lâché de trois cent cinquante parachutistes à l'intérieur de la salle du Vel' d'Hiv', le film « Cinq Tulipes rouges », réalisé dans le cadre du Tour de France 1948, sera présenté pour la première fois au public sur un écran géant, à plus de cent mètres de l'appareil de projection.

Les héros du film et les as du dernier « Tour » disputeront ensuite, en chair et en os cette fois, une course sur la piste du Vél' d'Hiv'.

La « Nuit des Sports » sera précédée d'une journée de fraternisation, qui réunira la jeunesse des stades et celle des champs de bataille.

Entre la Concorde et l'Etoile, se déroulera notamment un grand défilé, auquel participeront des commandos, des chasseurs, chasseurs alpins et parachutistes, ainsi que des délégations des fédérations sportives, en tenue olympique, encadrant le flambeau symbolique. Et Cerdan ranimera la flamme du soldat inconnu.

La location pour la « Nuit des Sports » est ouverte dès ce jour, de 10 à 18 heures, au Vel' d'Hiv' et aux Wagons-Lits, rue des Capucines.

DEMAIN

MADELEINE SOLOGNE
Maurice TEYNAC
et
Michel VITOLD
dans
LA FORET PETRIFIEE
com. en 2 act. de R.-E. Sherwood
adaptation de Marcel DUHAMEL
Décor de P.-H. COUALLIER
Mise en scène de J. DARCANTE
avec
Henry PONS — Henry CHARRETT
Marie SERVANE
et
Boland BAILLY
au Théâtre de la Renaissance

"La Flèche d'Or" emportera la Comédie-Française au pays de Shakespeare

POUR la sixième fois depuis 1871, la Comédie-Française va passer la Manche et faire connaître nos meilleures pièces du répertoire classique au public londonien.

Demain soir, la Flèche d'Or emmènera comédiens et décors vers le Cambridge Théâtre qui est l'une des premières scènes de Londres.

Il n'était guère possible d'envoyer à la fois la totalité des comédiens nécessaires à l'interprétation de six pièces et d'une matinée poétique. Cela eût considérablement affaibli le fonctionnement de nos deux scènes nationales.

M. Pierre-Aimé Touchard, administrateur de la Comédie-Française, a donc procédé par tranches — par vagues, pourrait-on dire. La première jouera le *Misanthrope*, de Molière, et *la Navette* de Becque. La seconde : *Andromaque* et *Un caprice*. La troisième : *le Malade imaginaire*, de Molière, et le *Bouquet*, de Meilhac et Halévy. La seconde tranche assurera également une séance poétique qui, de Ronsard à Paul Eluard, apportera aux Anglais la plus parfaite expression de notre poésie. Il convient d'ajouter que nos poètes seront présentés par les soins d'une notice due à M. Jean Nepveu-Degas, secrétaire général de la Comédie-Française.

La troupe a été composée des éléments les plus homogènes. Elle comprend de nombreux sociétaires et des pensionnaires dont quelques-uns furent engagés très récemment. Il serait difficile de les nommer tous. Certains, tels que Pierre Dux, Béatrice Bretty, Maurice Escande, Julien Bertheau furent du voyage de 1939 au cours duquel la Comédie-Française représenta *le Chandelier* dans la mise en scène de Baty et *le Légataire universel* dans celle de Dux.

Les déplacements successifs de la Comédie-Française en Angleterre ont, jusqu'en 1939, un motif d'appartenir à l'Histoire. En 1871, le premier, il s'agissait très exactement de renflouer matériellement la Maison de Molière que la guerre avait considérablement affaiblie. Elle fut conduite par Got. Le même Got emmena la Comédie à Londres en 1879 pour la deuxième fois. Mounet-Sully et Sarah Bernhardt faisaient partie de la troupe. Pendant ce voyage, la salle Richelieu fut l'objet de grandes réfections. C'est encore Got qui, en 1893, organisa une troisième tournée. La divine Bartet en était. Puis la Maison ne repassa pas la Manche officiellement jusqu'en 1939. A la veille de la guerre, elle s'intégra dans le cadre de l'entente franco-anglaise. Immédiatement après la guerre, en 1945, elle s'en alla pour la cinquième fois faire applaudir au public londonien nos classiques : *Tartuffe*, *les Boulingrins*, *Phèdre*, *Ruy Blas*...

DEMAIN SOIR

"La Flèche d'Or" emportera la Comédie-Française au pays de Shakespeare

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 19 h. 45, Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg.
Opéra-Comiq., 20 h. 30, L'Amour sorcier.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Le Mariage de Figaro.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, La Reine morte.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard.
Ambassadeurs, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
Antoine, 21 h., Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Invitation au château.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 21 h., L'extravag. Théodora.
Casino Montp., 20.45, Comédie infernale.
Châtelet, 20 h. 30, Maréchale Sans-Gêne.
Com. Champs-Elys., 21 h., Orion le Tueur
Coméd.-Wagram, 21 h., Interdit au public
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, 21 h., Shéhérazade.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Andalousie.
Gramont, 21 h., Les Enfants de la nuit.
Grand-Guignol, 21 h., Crime dans une maison de fous.
Gymnase, 21 h., Les Parents terribles.
Hébertot, 21 h., Le Maître de Santiago.
Humour, 21 h., Gringalet.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 20 h. 45, Tovaritch.
Mathurins, 20 h. 30, Montserrat.
Michel, 21 h., Zibeline.
Michodière, 21 h., Pauline.
Montparnasse-Baty, 21 h., 107.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Noctambules, 21 h., Les Marionnettes des Champs-Elysées.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame.
Porte-St-Martin, 21 h., Vérité toute nue.
Potinière, 20 h. 40, Au Petit Bonheur.
Rochefort, 21 h., Miguel Manara.
Saint-Georges, 21 h., Mademoiselle.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Yerma.
Th. Ch.-Elys., 21 h., Maurice Chevalier
Théâtre de Paris, 21 h., Plume au vent.
Variétés, 21 h., Aux deux colombes (répétition générale).
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.
RELACHE. — Ambigu, Mogador, Renaissance, Sarah-Bernhardt, Verlaine.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo, Les Condamnés.
Artistic, Aventures des Pieds Nickelés.
Aubert, Le Dessous des cartes.
Balzac, L. Amoureux sont seuls au monde
Caméo, Passeurs d'or.
César, Une grande fille toute simple.
Ciné-Champs-Elysées, La Loi du Nord.
Cinévog., Le Secret de Monte-Cristo.
Colisée, L'Aigle à deux têtes.
Demours, Figure de proue.
Elysées-Cinéma, Clochemerle.
Empire, Passeurs d'or.
Gaumont-Théâtre, Le Dessous des cartes.
Gaumont-Palace, D'homme à hommes.
Helder, L. Amoureux sont seuls au monde
Images, Le Colonel Durand.
La Royale, Dédée d'Anvers.
Lord-Byron, Dédée d'Anvers.
Madeleine, L'Aigle à deux têtes.
Marignan, Le Diable boiteux.
Marivaux, Le Diable boiteux.
Normandie, La Dernière Etape.
Pagode, Les Condamnés.
Palace, Quai des Brumes.
Panthéon, Aventures des Pieds-Nickelés.
Paris, Dédée d'Anvers.
Plaza, Aventures des Pieds Nickelés.
Régent Caumartin, L'Impeccable Henri.
Rex, D'homme à hommes.
Royal-Haussm. (Mélès), Dédée d'Anvers.
Royal-Haussmann (Stud.), Hôtel du Nord
Scala, L. Amoureux sont seuls au monde
Studio Raspail 216, Quadrille.
Triomphe, Le Dessous des cartes.
Vivienne, Amoureux sont seuls au monde

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor, Les Démons de la liberté.
Bonaparte, Seuls les anges ont des ailes.
Californie, Tempête sur le Bengale.
Ciné-Michodière, Carrefour des passions.
Delambre, Le Dernier des Peaux-Rouges.
Eldorado, Les Démons de la liberté.
Gaîté-Rochech., Macloy aux poings d'or.
Impérial, Honni soit qui mal y pense.
Les Vedettes, Dernier des Peaux-Rouges.
Lynx, Les Démons de la liberté.
Max-Linder, La Dernière Etape.
Moulin-Rouge, La Dernière Etape.
Normandie, La Dernière Etape.
Pagode, Carrefour de la mort.
Perrein-Palace, Carrefour de la mort.
Royal-Haussm. (Club), Recherché pour meurtre.
Studio Rivoli, Histoire de fous.

FILMS ETRANGERS (Vers. origin.)

Agriculteurs, Passion immortelle.
Avenue, Broadway en folie.
Biarritz, Je suis un fugitif.
Broadway, Appelez Nord 777.
Ciné-Etoile, Burlesque à l'Opéra.
Cinémonde, Appelez Nord 777.
Ciné-Opéra, La Porte du Ciel.
Cinépresse Ch.-Elys., Les Anneaux d'or.
Ermitage, Un fou s'en va-t-en guerre.
Français, Un fou s'en va-t-en guerre.
Gaîté-Clichy, Femme ou maîtresse.
Marbeuf, Honni soit qui mal y pense.
Midi-Minuit (Poiss.), Neiges sanglantes.
Napoléon, Le Dernier des Peaux-Rouges.
New-York, Tchindaks.
Olympia, Le Mur invisible.
Paramount, Les Anneaux d'or.
Portiques, Les Démons de la liberté.
Ritz, Du Burlesque à l'Opéra.
Radio-Ciné Opéra, Bambi.
Reflets, Citizen Kane.
Sèvres-Pathé, Henry V.
Studio de l'Etoile, Chant de mon cœur.
Studio Universel, Meurtre en musique.
Ursulines, Les Assassins sont parmi nous.

TH. des VARIETES

LANA MARCONI — MARGUERITE PIERRY
SACHA GUITRY
SUZANNE DANTÈS & PAULINE CARTON
jouent
AUX DEUX COLOMBES
la nouvelle comédie de
SACHA GUITRY
Demain soir : 1re représentation
Dimanche matinée à 15 heures

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino Paris, 21 h., Paris Extra-Dry.
Central de la Chanson, 21 h., Caf'-Conc' 48.
Européen, 21 h., Vingt ans de Paris.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h., Ambiance.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républ., 21 h., Bons p. le serre-vis.
Coucou, 21 h., P. Dac, Revue de J. Marsac
Deux-Anes, 21 h., Les mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Gaie paie où ?

CIRQUE

Medrano, 21 h., José Moreno, Fratellini.

LE TYROL

144, Champs Elysées
Présente la « Revue 1948 » du
CLUB des FANTAISISTES
avec
Fernand Dally, Gabriello
Raymond Magnier, Eddy Rasimi
C'EST UN TRIOMPHE DE RIRE !
Tous les soirs à 21 h.
Dimanche 2 matinées 14 h. 30 et 17 h.

MAYOL

LA GDE REVUE D'AUTOMNE
UN TRIOMPHE !!!
Rentrée du gd comique Paul ENSIA.
Louis CARLO, Mgte ARANDEL, Rd ROLLYS, L. RIMELS. Tous les j. 15 et 21 h.

COMEDIE WAGRAM
4 bis, r. de l'Etoile
INTERDIT AU PUBLIC - 100e - Enorme succès de rire

YVES MONTAND
triomphe à l'ALHAMBRA dans
LE CHEVALIER BAYARD
la prodigieuse opérette !...
Disques ODEON

THEATRE VERLAINE
66, rue de Rochechouart
DEMAIN
MAITRE APRES DIEU
Pièce en 3 actes de JAN DE HARTOG
Adaptation et mise en scène de
JEAN MERCURE

BOBINO LA SAMBA BRESILIENNE
que tout le monde chante a consacré
« 4 JOURS A PARIS »
Tous les soirs à 21 h. - Matinée lundi et samedi - Dimanche 2 matinées

UN MIRACLE DANS UN CINEMA..
Que tous ceux qui ne croient pas aux miracles se rendent au
CINE-OPERA
pour y voir
LA PORTE DU CIEL
Dans l'ambiance extraordinaire de Lourdes, ils auront une révélation...

PORTE-St-MARTIN
Exposants et visiteurs du Salon
TOUT PARIS... RIT !!
AVEC
GEORGES MILTON
DANS
LA VÉRITÉ TOUTE NUE

LEONCE
dans le rôle de Mardoché, dont il a fait une composition remarquable dans le film de Léon Poirier : « La Route inconnue ».

RAYMOND GIRERD
chante au Night Club
6, rue Arsène-Houssaye — ELY. 63-12

SEUL A PARIS
ELYSEES-CINEMA
CONTINUE SON GRAND SUCCES
CLOCHEMERLE
JUSQU'AU 12 OCTOBRE — N.F.D.

ERMITAGE FRANÇAIS
4ème Semaine Triomphale
Danny Kaye dans un fou s'en va-t-en Guerre
EN TECHNICOLOR

CORSAIRE
14, rue de Marignan. — ELY. : 59-37
CHEZ ROGER
NICOLAS
Aux Dîners - Spectacle
Renée LEBAS
LODI et sa musique sud-américaine

OLYMPIA
Darryl F. Zanuck présente
V.O.
Le mur invisible
Une réalisation ELIA KAZAN
Grand Prix Américain OSCAR 1947

LE PERROQUET AU NID
Cabaret Burlesque
Revue CRAZY SHOW
N. MATISSON et ses orchestres
49, rue de Ponthieu, BAL. 55-59

DANS UN PAYS AUSSI GRAND QUE LE TIERS DE LA FRANCE, AUX RICHESSES INEXPLOITÉES

DE JEUNES FRANÇAIS vont tenter une passionnante EXPERIENCE :

Ils fonderont une société communautaire sur les hauts plateaux du Cameroun

Par Jean GOUJON

DE jeunes pionniers français vont vivre sur les hauts plateaux du Cameroun une passionnante aventure. Ils vont tenter une expérience sociale qui, si elle réussit, pourra servir de base et d'exemple pour d'autres territoires d'outre-mer. C'est un véritable monde nouveau que vont créer ces Français enthousiastes.

L'association France-Cameroun a été fondée par des sociologues et des techniciens ayant tous, en dépit de leur jeunesse, une expérience réelle des problèmes humains, et particulièrement de ceux qui se trouvent résolus par les structures sociales de forme communautaire. Animée par Lucien Pfieffer diplômé des hautes études commerciales, ingénieur de l'organisation du travail, elle groupe des coloniaux éprouvés et s'appuie, dans ses projets d'action sur les travaux d'une équipe de théoriciens comme celle d' « Economie et Humanisme » dont les œuvres sociales dans les milieux de dockers marseillais ont été l'une des premières applications de leurs principes.

France-Cameroun est aussi présidée par l'intendant Bernard, aujourd'hui colonel, dont nul n'a oublié la contribution à l'équipement des premières colonnes Leclerc qui partirent du Tchad.

Ce n'est pas seulement la magie des mots qui attire cette ardente cohorte vers les espaces vierges d'une terre encore neuve, c'est l'ambition, longuement méditée, d'y réaliser expérimentalement sur une échelle qui soit elle-même une preuve d'efficacité, les formes les plus viables d'une économie nouvelle, seule capable de transformer la société moderne.

Des prophètes de 28 ans

Audacieuse mais combien pathétique entreprise dans laquelle les pionniers ne seront pas seulement des défricheurs et des coureurs d'étendues mais aussi des réformateurs qui deviendront peut-être des prophètes.

Les Français qui font cette tentative ont vingt-huit ans d'âge moyen.

Une équipe de ces pionniers doit partir à la fin de l'année pour le Cameroun. Si l'effort de ces premiers bâtisseurs s'est porté sur cette région d'influence française, c'est parce qu'il s'agit d'un pays neuf où n'existe pas l'obstacle d'un ordre économique ancien, établi sur des bases périmées.

Le Cameroun est un pays grand comme le tiers de la France, ouvrant par sa position géographique d'immenses possibilités, déjà en pleine expansion économique et constituant par la variété de ses richesses encore inexploitées une sorte de résumé de l'Afrique Noire.

L'expérience d'une contribution à sa mise en valeur par l'Association France-Cameroun, mettrait en relief la portée humaine d'un régime d'exploitations communautaires, auquel la métropole n'a jusqu'ici offert qu'un champ trop réduit d'applications. Les hauts plateaux du Cameroun, choisis pour cette passionnante tentative, présentent un climat tempéré où l'européen peut s'acclimater immédiatement.

Le Cameroun est aussi, ce qui le rend particulièrement apte à devenir le lieu de naissance d'un nouvel ordre économique, presque entièrement habité par une société indigène, elle-même déjà fixée dans des formes sociales communautaires.

La population noire sera évidemment l'une des premières intéressée au développement des entreprises de France-Cameroun, et les projets envisagés correspondent à la politique d'association désirée par l'administration française. Celle-ci a fait le meilleur accueil aux représentants de France-Cameroun et à M. Pfeiffer, venu au début de 1947 poursuivre sur place les études préparatoires d'organisation.

Les réalisations prévues sont d'envergure. Elles sont à l'échelle de l'enthousiasme des jeunes Français qui comptent les entreprendre par tranches successives. La première consistant à créer dans l'Adamaoua, sur le front Ngaoundéré-Méganga, une coopérative de transports. Cette entreprise, par contraste sur le pays, pourra être immédiatement rentable.

Palaces pour chasseurs d'éléphants

Autant pour désarmer les craintes qu'ils pourraient faire naître, de rompre un équilibre économique peut-être médiocre, mais existant, que pour s'attacher la collectivité européenne déjà installée au Cameroun et qui pourrait redouter sa concurrence, l'Association France-Cameroun restera toujours assujettie à l'intérêt commun.

L'ambition de l'Association étant naturellement d'attirer les capitaux privés, acceptant de participer à la gestion de sociétés coopératives. La première tranche de cette tentative d'établissement prévoit une coopérative d'élevage destinée à produire de la viande de consommation, d'ovins et de bovins ; une laiterie et une fromagerie coopérative ainsi qu'un centre agricole de culture de riz. Les projets envisagent la contribution au développement de la culture maraîchère, des produits exotiques et des fruits d'Europe. Les industries de transformation correspondantes n'étant édifiées que dans la mesure où l'essor économique des coopératives le permettra.

Si cet essor autorise d'envisager raisonnablement un deuxième stade d'expansion, celui-ci comportera la création de centres hôteliers modernes susceptibles de développer le tourisme et d'attirer les amateurs de chasse à la girafe ou à l'éléphant.

Il ne s'agira plus d'économies, mais d'émotions fortes. Mais quelle émotion, en vérité, pourrait être plus poignante pour tous ceux qui se penchent sur l'avenir de l'union française, que la réussite de cette aventure tentée par les jeunes Français de l'Association France-Cameroun.

Même à 650 fr. l'ampoule les résidus de poêle à frire ne peuvent être vendus comme « graisse de marmotte »

Et l'escroc est en prison

« Les miracles d'un petit animal, annonçaient en gros caractères les prospectus. La vraie marmotte de Savoie ; sa graisse et sa vertu. »

Casimir Gabert, médicastre, vantait ainsi, par l'imprimé, les succès d'un remède singulier propre à guérir la paralysie et l'ankylose par des massages à l'huile. Mais la graisse de marmotte n'était qu'un extrait d'eau de vaisselle et le charlatan avait pris ses grades de chapeau pointu dans les prisons où il avait purgé dix condamnations déjà. Le minuscule flacon n'en était pas moins vendu 650 francs.

Le filou, dont la clientèle n'était pas, bien entendu, des plus fortunées, avait constaté que, dans les ménages, le plus gros des salaires allait à la nourriture. Il en conclut que si ses malades mangeaient moins ils pourraient acquérir un nombre plus grand d' « ampoules Gabert ». Aussi, n'était-ce qu'après les avoir astreints à un régime alimentaire d'une extrême sévérité, limité aux légumes cuits à l'eau, qu'il leur conseillait de se faire masser avec le contenu de cinq de ces ampoules.

La thérapeutique à base d'eaux grasses se révéla catastrophique. Un inspecteur de police, notamment, qui s'était prêté au traitement, eut son infirmité corsée d'une infection. Deux autres malades virent leur cas s'aggraver, après s'être fait oindre de résidus de poêle à frire. Ils portèrent plainte.

Il ne fallut pas enquêter bien longtemps pour aboutir à la conviction que Casimir Gabert n'était qu'un sinistre farceur.

M. le juge Cassagne, du parquet de Seine-et-Oise, a soustrait l'escroc à ses occupations médicales pour le placer sous mandat de dépôt. Il le renverra prochainement devant le tribunal correctionnel de Versailles pour exercice illégal de la médecine.

Hubert EMMANUEL.

Le forcené de Rouvres-la-Chétive fait la grève de la faim

NANCY, 8 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Amputé de la main droite, à la suite de la blessure qu'il a reçue au moment de son arrestation mouvementée, Emile Girard, le forcené de Rouvres-la-Chétive, fait encore parler de lui à l'hôpital de Neufchâteau. Il refuse toute nourriture et ne cesse de demander aux infirmiers et aux religieuses qu'on lui fasse une piqûre pour l' « achever ».

Son fils, Julien Girard, formellement accusé d'avoir tiré sur le gendarme Royer, a été écroué à la prison d'Epinal.

UN POLONAIS CONNAISSAIT LE MEURTRE DE KOVALKO AVANT TOUT LE MONDE

NANCY, 8 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Les policiers chargés de l'enquête sur l'assassinat, à Blénod-les-Pont-à-Mousson, de l'ouvrier polonais Kovalko, ont arrêté hier un compatriote de la victime, Waclaw Klimezak, 47 ans.

Selon des compagnons de chantier Klimezak aurait parlé de la mort de Kovalko le jour du crime, vers 5 heures du matin, alors que le cadavre de l'ouvrier sulfateur ne devait être découvert qu'à 7 h. 30.

La police pense que Klimezak, qui est un bon père de famille et un ouvrier sérieux, n'a joué aucun rôle dans le drame. Elle croit, toutefois, que le Polonais a été au courant de certains faits qui pourraient aider les enquêteurs à retrouver les meurtriers de Kovalko.

Edouard Lyon le fonctionnaire escroc de la reconstruction rouennaise avait une vie double

Malgré une apparence tranquille il menait joyeuse vie et dépensait en parties fines l'argent détourné

(De notre envoyé spécial Claude BERNAC.)

ROUEN, 8 octobre.

DANS « l'affaire de la Reconstruction » de Rouen, il y a les faits, d'une part, les suppositions de l'autre.

Les faits se résument à l'arrestation du chef de la comptabilité, Edouard Lyon, inculpé de faux et usage de faux, de détournements de deniers publics. Et à la tentative de suicide, par empoisonnement, d'une dactylo dont la conscience n'était sans doute pas tranquille.

Quant aux suppositions, elles sont si abondantes, si diverses, mais pourtant étayées par tant de témoignages concordants, que l'observateur impartial ne peut manquer de les prendre en considération. Si les enquêteurs, pour l'heure présente, s'en tiennent aux faits, le scandale n'en existe pas moins. Il remonte à de longs mois en arrière et ne saurait plus être minimisé. Il faut entendre parler des Rouennais pour se faire une idée des traffics multiples dont la délégation départementale du M. R. U. était le théâtre.

Combien, parmi les sinistrés, se plaignent des méthodes qu'il leur aurait fallu employer pour avoir quelque chance de toucher les indemnités auxquelles ils avaient droit !

En marge des escroqueries habiles d'Edouard Lyon, se révèle peu à peu le scandale des « dommages de guerre ». Le régime des « pots de vin » y était dûment institué et les dossiers changeaient mystérieusement de numéro d'ordre.

Ce n'est pas tout. On parle de trafic sur l'essence, sur les voitures, sur les matériaux et l'on conte volontiers l'histoire de quartiers de porc s'évadant subrepticement de la cantine, à destination du marché noir parisien.

A cela rien d'étonnant, d'ailleurs, quand on saura que le chef de la comptabilité était aussi économe, jusqu'au moment où le déficit de la cantine devint tel qu'on lui en retira la direction, il y a de cela un an environ.

La personnalité d'Edouard Lyon s'éclaire, d'ailleurs, peu à peu.

Cet homme, qui menait une existence d'apparence tranquille, a déclaré, lors d'un interrogatoire, qu'il n'avait plus un sou vaillant pour constituer avocat. Comme on s'en étonnait, il assura qu'il avait englouti, en parties fines et en bons repas, les fonds détournés.

Il se pourrait, par ailleurs, qu'il ait entretenu, avec certaine employée de la délégation, des relations qui n'étaient pas seulement professionnelles. Est-ce là le véritable motif de ses escroqueries ? Rien ne permet encore de l'affirmer.

Enfin, il était délégué C. G. T. au M. R. U. Et certains veulent voir, dans les poursuites dont il est l'objet, des manœuvres politiques. Remarques que nous relevons seulement.

Telle est l'atmosphère de malaise qui règne en cette affaire.

Quelles sont les raisons pour lesquelles une consigne très stricte de silence avait été donnée alors que, depuis plus de quinze jours, couraient des échos des plus précis ? Quels hauts personnages avaient intérêt à ce que n'éclatât point ce « scandale de la Reconstruction » de Rouen ?

Nous avons pu avoir, hier soir, une entrevue avec M. Salgot, délégué départemental au M. R. U., nommé il y a deux mois à la délégation rouennaise, et à l'initiative duquel on doit qu'une plainte ait été déposée.

Sa déclaration se résume ainsi :

— Je ne peux rien vous dire. Tenez-vous-en à l'arrestation du régisseur-comptable.

Mais, au Parquet, on se montre plus affirmatif et l'on assure encore une fois que d'autres inculpations restent imminentes.

Voici les nouvelles allocations familiales

En vertu du décret paru au « Journal officiel » d'hier, le salaire moyen départemental ayant été porté à 12.000 francs par mois, les prestations familiales sont, avec effet du 1er septembre dernier, portées aux chiffres ci-dessous dans la région parisienne.

D'autre part, l'impôt cédulaire ayant été supprimé pour tous les salariés, afin de remplacer les avantages fiscaux dont bénéficiaient les personnes ayant des enfants à charge, les travailleurs salariés et assimilés recevront une majoration uniforme de : 650 francs pour le deuxième enfant à charge et 1.000 francs pour chaque enfant à charge à partir du troisième.

L'allocation à la naissance est portée à 36.000 francs dans la Seine (pour le premier enfant né dans le trois ans du mariage) et à 24.000 francs (pour les naissances suivantes dans les trois ans de la précédente maternité.

Nombre d'enfants à charge	Salaire unique	Allocations familiales	Allocation spéciale	TOTAL
Enfant unique (moins de 5 ans)	2.400	—	—	2.400
— — (plus de 5 ans)	1.200	—	—	1.200
2 enfants	4.800	2.400	650	7.850
3 —	6.000	6.000	1.650	13.650
4 —	6.000	9.600	2.650	18.250
5 —	6.000	13.200	3.650	22.850
Chaque enfant en plus		+ 3.600	+ 1.000	

PICCARD RETARDE SA PLONGEE

Cosyns est malade

DAKAR, 8 octobre. (A.P.) — L'agence « Belga » annonce que le professeur Piccard a retardé son départ pour les îles du Cap Vert où il doit finalement exécuter sa plongée. Le « Scaldis » ne lèvera l'ancre de Dakar que dans une semaine au moins.

Le correspondant spécial de l'agence à bord du « Scaldis » a annoncé que le savant a pris cette décision à la suite de l'indisposition du professeur Max Cosyns, collaborateur du professeur Piccard, consécutive à un excès de travail.

ravitaillement

BEURRE 200 grammes aux A contre le ticket numéro 48 des grands centres, encadré d'un losange.

Ce même ticket des cartes types spéciaux, chiffres cerclés ou entourés d'un carré, est validé pour 100 grammes seulement aux mêmes bénéficiaires.

FROMAGE 300 grammes aux J et A des grands centres contre le ticket numéro 40, encadré d'un losange.

Les autres tickets encadrés d'un carré ou d'un cercle ne sont pas validés.

RIZ 600 grammes aux E, 300 gr. aux J contre le coupon numéro 4 des grands centres, encadré d'un losange.

Les consommateurs de la catégorie E des cartes types normaux, encadrées d'un losange ou d'un cercle, bénéficieront de 300 grammes

1 KILO DE SUCRE en novembre peut-être 90 FRANCS LE KILO sûrement

Nous croyons savoir que la ration des M (adultes) sera peut-être portée à 1 kilo à dater du 1er novembre, la récolte des betteraves pouvant permettre cette largesse.

Ceci coïnciderait d'ailleurs avec l'application du nouveau prix, qui sera sans doute de 90 fr. le kilo.

TICKETS DE PAIN Les cartes entières peuvent être déposées officiellement

La collecte par les boulangers de la carte entière de pain, est maintenant officiellement admise par le Ravitaillement, à la suite d'un accord pris avec la Commission constituée par la Fédération de la Boulangerie, et dont nous avons déjà parlé.

Toutefois le Ravitaillement maintient que le rationnement demeure en vigueur et il précise que les consommateurs peuvent exiger un reçu de la carte déposée, et même des tickets

BREAKFAST OU PETIT DEJEUNER

LE POINT DE VUE DE MARIE VINCENT

Mme Jubin m'écrit : *Mon fils, après un mois de vacances en Angleterre, voudrait manger beaucoup le matin, comme les Anglais. Croyez-vous que ce soit bon ?*

Chère madame, des goûts et des couleurs !... Alors que le Français commence la journée l'estomac léger, l'Anglais préfère manger davantage le matin qu'à midi. Chaque système a ses avantages. D'ailleurs, quelle que soit l'heure où l'on mange, ce qui compte c'est la valeur nutritive de ce que l'on mange. Or, de tous les aliments, ce sont les matières grasses, la margarine par exemple, qui donnent le plus de force. Ce qu'est la margarine ? Simplement un mélange, soigneusement dosé, des huiles les plus fines — arachide, coprah, soya — émulsionné puis solidifié. Son goût délicat donne aux mets une saveur fine qui ranime les appétits défaillants et ravit les affamés. Votre fils, comme tous les jeunes, se dépense beaucoup ; peu importe qu'il mange le matin, le midi ou le soir du moment que vous lui servez de bons petits plats appétissants et nourrissants. Pour cela utilisez votre ration de margarine jusqu'au dernier gramme et vous aurez la joie d'avoir un grand garçon solide et joyeux.

Accord anglo-américain et paiements européens

SIR STAFFORD CRIPPS regagne son pays, la conférence des gouverneurs du Fond international monétaire ayant pris fin. Que rapporte-t-il dans ses bagages ?

On ne sait pas encore exactement les résultats de la conférence. Il est probable qu'il n'y en a pas — dans l'immédiat s'entend. En tout cas, on saura mieux à quoi s'en tenir dans quelques jours et nous y reviendrons.

Le travail positif, comme on s'y attendait, s'est fait dans la coulisse et, surtout, hors du cadre de la conférence. Il semble que le chancelier de l'Echiquier ait réussi à jeter les bases d'un accord entre son pays et les Etats-Unis, et même, selon certains milieux, à réaliser complètement cet accord. Celui-ci, toujours selon les mêmes milieux, comprendrait deux éléments : d'abord, l'ouverture d'un circuit de compensation Etats-Unis-Canada-Grande-Bretagne, où le dégel des crédits canadiens au Royaume-Uni jouerait le rôle d'animateur, ce qui se solderait, en fin de compte, par une sérieuse consolidation des avoirs britanniques en dollars ; ensuite, sir Stafford Cripps aurait plus que des assurances en ce qui concerne la participation américaine au financement (sous une forme ou sous une autre) de l'effort d'armement supporté par le budget et par l'Economie britannique.

Dans un autre ordre d'idées, il apparaît d'ores et déjà que les contacts établis entre les ministres ou leurs délégués présents à Washington ont permis d'accélérer la mise au point du système des paiements européens par compensation. On se souvient de l'insistance particulière des administrateurs américains du plan Marshall en cette matière. Un progrès décisif semble maintenant acquis dans ce sens et l'on croit pouvoir annoncer la prochaine visite de sir Stafford Cripps à M. Queuille pour dissiper les dernières divergences entre les points de vue française et britannique. Si cela était, on pourrait considérer qu'un pas de géant aura été accompli dans l'histoire de l'unification de l'Europe.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS DU 8 OCTOBRE 1948

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	63 80	64
5 0/0 1920	122	122
3 1/2 0/0 Amort. 1942	70	69 50
3 0/0 Amort. 1942	62 50	63 60
3 0/0 Amort. 1945	63 10	63 20
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4900	4900
Crédit Nat. juillet 1945	6811	6815
Banque de l'Indochine	25150	26400
Crédit National	3700	3680
B. N. C. I.	827	827
Banque Union Parisienne	1455	1430
Crédit Commercial France	1330	1300
Crédit Industriel	1585	1480
Crédit Foncier France	1825	1840
Crédit Lyonnais	1530	1531
Société Marseillaise Créd.		1848
Suez (action)	99500	102000
Métropolitain	535	535
Santa-Fé	10750	11200
Lyonnaise des Eaux	1689	1656
Trams Changhaï	1570	1565
C. P. D. E.	1750	1729
Union d'Electricité	794	795
Gaz et Eaux réunis	705	706
Gaz France-Etranger	1705	1740
Chantiers de St-Nazaire	1280	1255
Fives-Lille	920	880
Forges Nord-Est	796	800
Denain-Anzin	1600	1605
Peugeot	955	995
Schneider	6875	6950

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	580	572
Lens	850	850
Le Nickel	1850	1860
Penarroya	2700	2350
Française des Pétroles	2780	2350
Gafsa	2040	2035
Air Liquide	1930	1965
Ugines	2095	2050
Rhône	1625	1602
Péchiney	1091	1101
Rhône-Poulenc	1600	1600
Saint-Gobain	3275	3231
Chargeurs Réunis	2500	2600
Brasserie Quinoise	34000	35000
Raffinerie Say	485	492
Poliet et Chausson	924	919
Plantations Hévéas	750	759
Afrique Occidentale	6525	6480
Canadian Pacific	6200	6460
Rio Tinto (unité)	18900	19000
Est Asiatique Danois	45400	49500

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2725	2705
De Beers	22500	22900
Shell Transport	4015	4205
France Wyoming	8700	9150
Roan Antelope	790	799

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, aux 12 kilos, 762.500 ; au kilo, 765.000 ; Napoléon, 6.100 ; Suisse, 5.875-5.850-5.875 ; Union latine, 5.650 ; Souverain, 7.250-7.300 ; 5 dollars, 6.955 ; Casse, 515 env. — PAPIER : Dollar, 313,20. MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.275 ; Dollar (pet. coup.), 477 ; Suisse, 122 ; Belge, 8,80 ; Cour. danoise, 40 ; Cour. norvégienne, 45 ; Cour. suédoise, 73 ; Florin, 75 ; Peseta, 12,50-13 ; Escudo, 15,75-16,25.

LES DRAMES DE L'EPURATION

SAINT-ETIENNE, 8 octobre (dépêche *Paris-presse - l'intransigeant*). — La 10e brigade mobile de Lyon enquête actuellement à Saint-Etienne sur le meurtre du nommé Bâton, président de la légion, à Rive-de-Gier, assassiné à coups de mitraillette, en novembre 1944, pendant son transfert à Saint-Etienne.

Un agent qui l'accompagnait, M. Cote, fut également tué, tandis que l'inspecteur de police Roy, accusé de collaboration, échappait aux assassins.

Réintégré dans la police, l'inspecteur Roy vient de donner les noms des meurtriers. Ces derniers sont interrogés.

MÉTRO : pas de premières avant fin novembre

La suppression de la classe unique du métro, annoncée dernièrement, en même temps que l'augmentation des tarifs, n'est pas pour aujourd'hui.

— Il faut, déclare-t-on à la direction du métro, remettre les plaques et placer les séparations dans les voitures mixtes. Il faut surtout replacer, dans les stations, les distributeurs de tickets roses...

Et tout cela réclame un laps de temps. ON NE PENSE PAS QUE LA PREMIERE CLASSE SOIT RETABLIE AVANT LA FIN DU MOIS DE NOVEMBRE.

— Il est encore trop tôt pour dire quelle est l'incidence de l'augmentation des tarifs sur le nombre des voyageurs, dit-on encore à la direction du métro.

Bien sûr, on reconnaît que les autobus sont moins pris d'assaut. Mais on met cela sur le compte de la « bouderie » — bouderie qu'on espère passagère — et du froid. Lorsque le thermomètre descend, les voyageurs ont, paraît-il, tendance à faire comme lui et à prendre le métro, où l'atmosphère est plus douillette !...

D.-F. GRANIER.

— Chaque élégante a dans son cœur un nouveau modèle de chaussures d'art Lepicart qui sommeille.

VENTE EN GROS et FABRICATION 57, RUE TAITBOUT

Le "CARIBOU" LE VÉRITABLE IMPERMÉABLE

EN VENTE A LA GRANDE MAISON DU CAOUTCHOUC 3 Bd MAGENTA PARIS (Xe)

ET DANS TOUTES LES BONNES MAISONS, PARIS-PROVINCE

BROCHURE GRATUITE

GRANDE VENTE RECLAME SERVIETTES EPONGE

TORCHONS METIS à partir de 152 fr.
CRETONNE BLANCHIE à part. de 155 fr.
DRAPS D'ENFANT 675 fr.
SERVICE DE TABLE 6 COUVERTS 2.375 fr.
Blanc et linge de maison

LE COMPTOIR DU BLANC

74, rue Turbigo
Métro Temple et République

EVITEZ LA HAUSSE en achetant de suite votre FOURRURE chez Raymonde

Après agrandissement visitez notre rayon

HAUTE - COUTURE
ROBES - MANTEAUX ENSEMBLES
Choix-Qualité-Prix
Ouv. le lundi à 14 h

Raymonde COUTURE FOURRURE
48 bis RUE DE RIVOLI
METRO : HOTEL DE VILLE
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTES

JEM 1 Rouy STDENIS Coin rue St-Martin

Le tailleur réputé pour son bon marché ds les meil. qualités

JEM vous invite avant d'acheter à venir comparer ses vêtements étudiés avec des prix défiant toute concurrence...

PARDESSUS coupe américaine tissu pure laine depuis 6.500 fr.
et sur mesure depuis 10.000 fr.
COSTUMES en peigné pure laine depuis 7.800 fr.
et sur mesure depuis 10.000 fr.

PRIX EXCEPTIONNELS POUR UN MOIS

Pub. Henri Levyne

maxandre 42 FAUBG SAINT HONORE PARIS

ensemble et détaché

TOILE DE LAINE « COLORIS MODE »

en 150 de large 690 fr.

mais RATEZ VOUS

TOUT CE QUI CHARME LA FEMME ELEGANTE

TISSUS GRANDE COUTURE

Bas - Gants - Parfums

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Et Me MALLET, not., au Kremlin. MAISON à CHEVILLY-LARUE, imp. Vaillant. Jard. Adj. 28 oct. 15 h. M. à p. 50.000. S'ad. Me Mallet.

2 APPART. en 2 lots, LEVALLOIS 41, r. J.-Jaurès, à adj. Ch. Not., 26 oct., 14 h. M. à p. par lot 100.000. S'adr. Me CHARDON, not., Paris, 28, r. Boissy-d'Anglas, dép. ench.

VENTE sur surenchère au Palais de Justice, à Paris, le 21 octobre 1948, à 14 h. TERRAIN à VILLENEUVE-LOUBET (A.-M.) - CONT. 2.580 m2 Mise à prix 385.000 francs S'adresser : Me Gustave FICHOT, avoué, à Paris, 23, rue du Four. Mes Baugas, Nourry, Gautier, av.

FOURRURES LES PLUS ELEGANTES LES MOINS CHERES Andrébrun LE COUTURIER DE LA FOURRURE

CATALOGUE SUR DEMANDE 29, RUE DE CLICHY, PARIS ANGLE RUE DE MILAN

— Lepicart se surpasse lui-même.

DIRECTEMENT DU FABRICANT CANADIENNES depuis 4.675 fr. Costumes, Pardessus, Imperméables GABARDINES HOMMES ET DAMES Pure laine, comme avant guerre GABARDINES AMERICAINES REALTEX 85, rue Turbigo (Face métro Temple)

DÉCORATEUR FABRICANT a. Meyssignac DESSINE FABRIQUE EXPOSE MEUBLES & SIÈGES D'ART ensembles personnels ANCIEN-MODERNE-RUSTIQUE prix producteurs 42 Fbg ST ANTOINE. DID. 96-31

Ne payez plus de loyer

Achetez votre maison, appartement, commerce

PRÊTS 1,30 % longue échéance

CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER

Service « B » 49, rue Georges-V, Paris-8e

Rien à rembourser en cas de décès ou d'invalidité

"moi je tiens... ...à une mousse qui tient !"

Voulez-vous la recette pour obtenir une mousse abondante et qui tienne ? Prenez un peu, très peu de savon à barbe Gibbs et ajoutez-y beaucoup d'eau : c'est simple et merveilleux !

Le savon Gibbs ne coûte que 35 francs (taxe locale non comprise), moins de 8 fois le prix d'avant guerre. Utilisez Gibbs et faites une double économie

AVEC GIBBS

Le Savon à barbe Gibbs est en VENTE LIBRE

SE RASER DEVIENT UN PLAISIR

21-07-48

TOUT PARIS se presse... ...chez LADY

LE "GRAND MAGASIN" DE LA FOURRURE ET DE LA COUTURE

42, CHAUSSÉE D'ANTIN, à 2 pas du carrefour Haussmann-Lafayette

Vente Sensationnelle à des prix plus bas qu'en 1947 !

Manteau SKUNGS véritable 95.900 89.500
Manteau ASTRAKAN morceaux boucles cigarettes 99.500 82.500
Manteau PATTES ASTRAKAN 49.500 45.900
Manteau OPOSSUM véritable travail allongé 42.900 39.500
Manteau OPOSSUM véritable travail pleines peaux 34.500 27.900
Manteau MOUTON DORÉ américain peaux entières 27.900 24.900
Veste MOUTON DORÉ américain pleines peaux 22.900 17.000
Manteau MOUTON DORÉ travail chevrons 15.900 13.900
Manteau EPILÉ noir, castorette 13.900 11 900

Magnifiques manteaux pure laine toutes teintes mode 6900

OUVERT LE LUNDI

R. L. Dupuy

RENNES mis K.O. par SAINT-ETIENNE a trouvé un associé : LILLE dans son fauteuil de leader

Le championnat de France professionnel, pièce aux cent actes divers, a fourni, hier, son contingent habituel de surprises. Ainsi, le Grand-Guignol n'a pas le monopole des coups de théâtre à grands effets.

● La ruée vers l'or... et vers la gloire, qu'a effectuée, depuis un mois, le Stade Rennais, a été stoppée brutalement par les Stéphanois. On notera que l'équipe rennaise ne comptait pas Pordié comme demi centre. La belle aventure de Marseille aurait-elle incité l'entraîneur Pleyer à laisser sur la touche tel ou tel de ses meilleurs éléments, même pour jouer à Rennes ?

C'est au cours des onze dernières minutes que se décida le sort des Rennais. Rien d'étonnant, car le marquage se relâche presque toujours en fin de partie.

● Passant d'un extrême à l'autre, l'arrière défense rémoise, imperméable il y a six mois encore, figure à présent parmi les plus incertaines. On compte 23 buts à son passif, soit autant que Nancy, pourtant en seizième position avec cinq points. L'offensive à tout prix comporte donc quelques risques. Ici comme ailleurs, la vérité réside dans une juste mesure, et Roessler, après ce rappel à la réalité, ne manquera pas de modérer l'ardeur de ses demis Prouff et Petitfils.

● Une demi-surprise à Colmar où l'équipe locale, très supérieure à celle de Cannes, n'échappe pourtant à la défaite que par miracle, grâce à un but marqué à l'avant-dernière minute de la rencontre. Les Colmariens paieraient-ils déjà tribut à la fatigue ? Faute de nombreuses réserves, ils n'ont pas la faculté de laisser au repos les malades et les éclopés, et ils sont appelés à en pâtir.

● La formation de Nancy a prouvé que les révolutions de palais ne la troublaient pas outre mesure, et qu'elle ne se laissait pas gagner par le découragement. Tout de même, la solide arrière défense des Lillois eut le dernier mot.

● Un match nul à Roubaix fait honneur aux jeunes et fougueux Mesdins, et par ricochet à leur président M. Herlory. Le football rapide fait prime.

● Il n'y a que les Rennais pour gagner à Marseille. Les Toulousains s'y sont bien essayés aussi, mais sans succès. Le petit Hongrois Nagy fut, une fois encore, le meilleur artisan du succès marseillais.

● Encore une mauvaise journée pour les Strasbourgeois, et tout porte à croire, malheureusement, que ce n'est pas la dernière. Sans animateur, leur ligne d'attaque est si facilement tenue en bride ! C'est à cela que se mesure l'influence d'un Heisserer.

● Le temps n'est plus où le F.C. Sète faisait la loi dans tout le Sud-Est. A Nice même il a connu, hier, un sort peu glorieux, faute il est vrai d'avoir pu aligner une équipe complète. Dommage qu'il soit ainsi arrêté en plein essor !

● Le mot de la fin sera pour mettre l'accent sur l'infortune du Stade-Red Star, toujours aux prises avec l'adversité, toujours fort en peine de constituer une bonne ligne d'attaque. Et voilà Riou dans la situation peu enviable que connut Bunyan, il y a deux ans. Croit-on encore que la responsabilité des défaites incombe forcément à l'entraîneur ?

Victor DENIS.

RACING-STADE. — Voici un arrêt classique. C'est le goal VIGNAL, ancien titulaire à ce poste au onze de Toulouse, qui vient de sauver le Racing d'un shot de son adversaire stadiste.

DOHERTY sera absent à Irlande-Angleterre

DUBLIN. — Demain, à Belfast, aura lieu l'annuel match international entre l'Irlande et l'Angleterre. Lorsque les deux pays se sont rencontrés à Liverpool, la saison dernière, le match se termina sur un résultat nul : 2 à 2, et ce fut l'une des plus belles parties de football disputées entre les deux pays.

Demain les Irlandais, devant leur public, espèrent remporter une victoire. Malheureusement, ils seront privés des services de Doherty qui est blessé. De toute façon, le match sera très intéressant à suivre et un résultat identique à celui de l'an dernier est bien possible.

LES EQUIPES

ANGLETERRE : Swift; Scott, Howe; Wright (cap.), Franklin, Cockburn ; Matthews, Mortensen, Milburn, Pearson, Finney.

IRLANDE : Smith ; Carey (cap.), Martin ; Walsh W., Vernon, Farrell ; O'Driscoll, McCalinde, Walsh D., Tully, Eglington. — *HOGAN.*

★ Le match Racing-Arsenal est en bonne voie : il ne manque plus que l'autorisation de l'Office des changes, qui, paraît-il, ne saurait tarder.

BILBAO-RACING ANNULE

Par ordre du général Moscardo, directeur des Sports espagnols, l'Athletico a été avisé d'avoir à annuler son match prévu contre le Racing pour le 12, sur son terrain.

Au Racing, où le télégramme d'annulation est parvenu hier, on se montre très mécontent de cette interdiction.

— C'est la seconde fois (le match La Corogne-Racing, la saison dernière, ayant connu le même sort) que la Direction des Sports espagnols s'oppose, sans raison valable, à une rencontre amicale entre un de ses clubs. Et M. Delhaye de nous dire :

— J'ai l'intention de porter l'affaire devant la F.I.F.A.

Moreel repasse en tête des « buteurs »

CLASSEMENT. — 1. MOREEL (Racing) 11 buts ; 2. Grumelon (Rennes) 10 ; 3. Quenolle (Racing) et Bini (Reims) 9 ; 5. Strappe (Lille) et Flamison (Reims) 8 ; 7. Kretzchmar (Roubaix), Baillot et Cisowski (Metz), Rodrigues (Saint-Etienne) et Nagy (Marseille) 7 ; 12. Marjewski (Colmar), Humpal (Sochaux) et Benedetti (Marseille) 6.

Krawczyk-Jean Stock un véritable match de barrage

De droit ou de fait, l'élévation de Marcel Cerdan au titre de champion du monde a eu pour résultat de rendre vacants les titres de champion de France et de champion d'Europe de la catégorie des poids moyens.

Avant que ne soit connue l'issue de la campagne de Cerdan aux Etats-Unis, les pouvoirs pugilistiques avaient cependant désigné des challengers pour ces deux derniers championnats.

Ils étaient, Krawczyk, pour le titre national, Dauthuille, Van Dam, Delannoit, Mitri et Dick Turpin pour le titre européen.

On note ici une première anomalie : Krawczyk, cependant challenger national, ne figure pas dans le lot international où nous trouvons pourtant Dauthuille.

Une deuxième constatation qui surprend aujourd'hui est l'absence également du nom de Jean Stock parmi les cinq. L'explication de cette dernière omission est sans doute que la liste en question a été élaborée avant que le dernier nommé ait fait match nul avec Dauthuille.

En tout état de cause, il est désormais certain que le lot des sélectionnés devrait maintenant être révisé.

Les événements se précipitent et l'exigent. Non seulement Jean Stock entend ne plus être omis, mais Krawczyk ne voit pas, avec juste raison, pourquoi il a été agréé d'un côté et écarté de l'autre.

Il découle de tout ceci que le choc de demain entre les deux boxeurs précités prend une importance capitale. Il se trouve, en effet, que le championnat mis debout par le Palais des Sports pour sa soirée de réouverture se présente aussi comme éliminatoire pour le titre européen et servira de base le jour où les challengers de Cerdan devienDront des candidats au titre.

C.-W. HERRING.

CASABLANCA offre une ménagère de 467.000 francs à CERDAN

CASABLANCA. — *Le syndicat des quotidiens du Maroc avait ouvert une souscription en vue d'offrir un souvenir à Marcel Cerdan, champion du monde poids moyens.*

La collecte, arrêtée ce matin, a produit la somme de 467.425 fr.

Celle-ci va être utilisée à l'achat d'une ménagère, qui lui sera offerte au cours d'une grandiose manifestation organisée en son honneur au vélodrome de Casablanca.

Baksi-Ezzard reporté au 10 décembre

NEW-YORK. — La rencontre entre les poids lourds Joe Baksi et Ezzard Charles qui devait avoir lieu le 12 novembre, à Madison Square Garden, est reportée au 10 décembre, Baksi souffrant d'une fracture du médium.

Ce n'est qu'hier soir que Baksi, qui se blessa en réparant un jouet, il y a quelques semaines, fit connaître son indisponibilité aux organisateurs du « Twentieth Century Club », la fracture n'ayant été décelée qu'après un examen radiographique.

LA « COUPE DU SALON » A MONTLHÉRY...

"Pour être champion de France, je dois terminer dans les quatre premiers!" nous dit Yves GIRAUD-CABANTOUS

Le règlement du championnat de France des conducteurs est un monument de stupidités. Toujours est-il que, le hasard, bon serviteur aidant, nous assisterons cette année encore à une finale décisive.

En effet, la Coupe du Salon, placée sous le patronage de « Paris-presse-l'Intransigeant », organisée par l'Union Sportive Automobile et l'Automobile Club de l'Ile-de-France, a ceci de particulier que trois hommes peuvent dimanche, à Montlhéry, devenir champion de France.

Jean-Pierre Wimille — le leader du classement — pourrait, en conduisant une Simca de l'écurie Gordini, consolider sa position. Le voudra-t-il ?

Gordini a préparé à cette intention deux voitures et désigné un seul pilote : Robert Manzon.

Par ailleurs, Yves Giraud-Cabantous, que l'on verra probablement au volant de la monoplace Talbot de l'écurie France, est en excellente posture en l'absence de Wimille pour s'attribuer le titre.

— Il suffira que je termine dans les quatre premiers, nous précisait-il ce matin, pour être sacré champion de France.

D'accord !

Mais est-ce bien l'avis de Louis Chiron, qui peut lui aussi décrocher le titre ? Il doit, dit-on, piloter un nouvelle Talbot. S'il gagne et s'il réalise sur un tour le meilleur temps, il sera champion.

Il nous faut, malheureusement, enregistrer le forfait bien involontaire de Raymond Sommer. La 1.500 cmc Ferrari sur laquelle il comptait ne sera pas expédiée sur Paris.

Regrettons-le, car Sommer et cette nouvelle voiture eurent donné aux spectateurs de saines émotions et la mesure de leur valeur.

Il est vrai que les Chaboud, Rosier, Chinetti, Grignard, Levegh, Mairesse, Lonveau, Garland, Louis Gérard et autres vedettes du volant feront l'impossible pour « meubler » le spectacle.

Georges FRAICHARD.

IL NE VOUS RESTE PLUS QUE DEUX JOURS POUR VOUS DECIDER...

à participer au

GRAND RALLYE de bicyclettes à moteur auxiliaire PARIS - MONTLHERY

organisé par

Paris-presse l'intransigeant

la première grande épreuve pour les petits moteurs !

PARCOURS FACILE
FORMULE AMUSANTE
PRIX INTERESSANTS

Tous renseignements aux services sportifs de Paris - presse l'intransigeant

Pour faire de l'élevage Danguillaume va être maçon

Camille Danguillaume, en visite à « Paris-presse-l'intransigeant », nous a parlé de ses projets immédiats :

— Je reste à Paris jusqu'au 12, car, bien que complètement à l'arrêt, j'ai accepté de participer à la « Nuit des Sports ». Aussitôt après, en compagnie de ma femme, je mettrai le cap sur Saint-Pierre-des-Corps, où nous attendent mes parents et mes frères. Notre café ne rapportant pas suffisamment, nous allons le vendre, et je suis sur le point d'acheter une ferme à Esvres, sur les bords de la Vienne, à 15 kilomètres de Tours. Là nous ferons de l'élevage. Mais la maison n'étant pas assez grande, je vais me transformer en maçon avec mon frère Marcel, qui l'an prochain reviendra au V. C. Levallois, pour l'agrandir. Deux bons mois de travaux, et dès le 15 décembre je pourrai, doucement, reprendre l'entraînement en vue de la prochaine saison. Je souhaite avoir plus de chance que cette année, car, en plus de votre Critérium national, j'aurais dû enlever Paris-Bruxelles et Liège-Bastogne-Liège.

— Avez-vous résigné pour Camille Narcy ?

— Non, pas encore. Je suis d'accord avec Narcy, mais la direction ne l'est pas avec moi.

» Aujourd'hui nous déjeunons tous ensemble à la Porte-Maillot, et je pense que tout va s'arranger et que mon frère Roland sera enrôlé à mes côtés »

Et Danguillaume avait le plaisir de voir arriver dans notre bureau Queugnet et Prévotal, les vainqueurs de l'américaine d'ouverture.

Queugnet, le visage portant de nombreuses croûtes, suites de sa chute de dimanche dernier, nous a dit :

— Excusez-nous de ne pas être venus plus tôt, mais je n'ai quitté la chambre que ce matin seulement. Je vous l'avais bien dit que les « Nations » nous remettraient en vedettes. Nous attendons l'américaine du 24 avec la plus entière confiance. Nous nous préparons pour.

Si Prévotal est d'accord avec Léo Véron, Queugnet ne sait encore pour qui il courra l'an prochain.

René MELLIX.

René BERTON, qui émigre chez « Ludo », fera une tentative contre l'heure fin octobre à Milan

René Berton, après nous avoir fait part qu'il participerait l'an prochain aux classiques françaises et étrangères dans les rangs de la « quadra » bleu ciel » de Ludovic Feuillet, nous a révélé un projet qui lui tenait à cœur :

— J'envisage, en effet, d'aller courir le 24 octobre le Tour de Lombardie et de profiter de mon passage à Milan pour faire, sur la piste du Vigorelli, une tentative contre le record de l'heure.

» Je verrai ainsi si je puis réussir à battre le record de l'heure, car je ne crois pas que ce soit possible du premier coup... »

Ce match Coppi-Berton, qui a tant manqué au Grand Prix des Nations de « Paris-presse », aura enfin lieu au Tour de Lombardie et peut avoir également son épisode sur la piste du Vigorelli. — L. N.

Paris-presse l'intransigeant ...sport partout... sport

70 km. 882 dans l'heure... LOHMULLER derrière moto établit le premier record mondial sur piste couverte

DEPUIS que le congrès de Paris de l'U. C. I. avait décidé de donner jour aux records du monde sur piste couverte, l'on attendait en vain une quelconque tentative.

En fin de matinée, cependant, le Suisse Lehmuller, qui est un nouveau stayer, a décidé d'établir, au Vél' d'Hiv', le premier record de l'heure derrière motos sur piste couverte. Il a réussi à réaliser 70 kilomètres 882 dans l'heure. Dans la première demi-heure, il avait couvert 36 kilomètres 200, contre 34 km. 682 pour la seconde.

La parole est maintenant aux « grands » du demi-fond : Raoul Lesueur, Jacques Besson, Jean-Jacques Lamboley, etc., pour améliorer cette performance. Nul doute que ce sera fait avant longtemps, maintenant qu'un premier pas a été franchi...

Signalons qu'en compétition, « Toto » Grassin réalisa dans l'heure, le 2 mars 1930, 71 km. 225 !...

Beyaert et les as amateurs, demain, à Vincennes

Demain, à Vincennes, à 14 h. 15, sera donné le départ du Critérium des As amateurs. Cette épreuve, ouverte à tous les vainqueurs de la saison, sera disputée autour du lac Daumesnil. 31 tours, soit 125 kilomètres, seront à couvrir.

Parmi les principaux concurrents citons : José Beyaert, champion olympique, Rouchet, Coudert, Colliot, Molines, Amano, Gerussi, Marcel Michel, Paul Pineau, etc...

Debacco-Moretti en tête aux Six Jours de Buffalo

BUFFALO. — Après 49 heures de course, le classement des Six Jours cyclistes de Buffalo s'établissait ainsi : 1. Debacco-Moretti, 65 pts, ayant couvert 1.141 km.; à 2 tours; 2. Roblet-Diggelman (Suisse), 205 pts; 3. Bergna-Anderson (E.-U.), 171 pts; à 3 tours; 4. Yates-Smith (E.-U.), 129; 5. Audy-Surbatis (E.-U.-France), 62; à 4 tours; 6. Letourneur-Jacoby (France-E.-U.), 75; 7. Grauss-Pousse (France), 66, etc.

Roue libre

● Impants, Ockers, Dupont, Devreese, Baratin, Thuayre sont parmi les équipes engagées pour l'américaine de six heures du 17 au Vel' d'Hiv'.

● Aubry et Beyaert vont se mettre d'accord pour disputer ensemble les américaines de cet hiver.

● Raymond Impanis a décidé de ne courir sur piste que jusqu'au 31 décembre. Il fera une américaine avec Naeye.

CUEILLI...

● *Ludovic FEUILLET grossirait son équipe avec des jeunes (notamment Nori Amano, de l'A. C.B.B. et Robert Lacour, du V. C.L.) et quelques vedettes françaises. Il y a de grandes chances pour que René Berton signe aujourd'hui chez lui.*

● *Emile MULON a l'accord de principe de Lucien Boda qui s'ajoute aux engagés actuels : Louis Caput, Robert Mignat et Grégoire. Il conserverait d'autre part, l'Italien Vito Ortelli et le Belge Emile Bruneau. Il ne renouvellerait pas avec André Brulé.*

● *José BEYAERT a signé chez « Helyett » ainsi que son frère Georges, Aubrun, Pitraye, Barré, Ch. Jolyy, Hougron.*

● *Marcel VENINEAUX, qui n'a pas encore reçu de réponse des organisateurs du Tour de Lombardie, à propos de la participation de Dubuisson, Geus, Ciaés, Mathieu, suivra néanmoins la grande classique italiennes afin d'engager, pour les épreuves françaises 1949, quatre coureurs transalpins, dont une grosse vedette. Il serait question de Gino Bartali.*

● *Georges KAISER attend la visite de Driessens pour fixer son équipe de Belges. Il conservera ses Luxembourgeois : M. Clemens, Goldschmitt, Kirchen et Diederich.*

AU SALON

EL MABROUK sera l'homme à battre sur 800 m.

La « Journée des Handicaps » a obtenu un tel succès d'engagements que la Ligue de Paris d'athlétisme s'est vue dans l'obligation de faire disputer dès dimanche matin les séries et demi-finales.

Le 800 mètres sera pour la révélation de la saison, le jeune El Mabrouk, l'occasion de terminer en beauté. Ce sera pour le Nord-Africain sa deuxième course sur la distance. On se souvient qu'à Colombes, lors de France-Finlande, le nouvel international laissa une impression remarquable. Avec un peu plus de pratique, il pouvait se permettre d'approcher 1' 53".

Dimanche, sur la piste de la Porte de Saint-Cloud (moins favorable aux grandes performances), le quatuor racingman : Perrault, Bourdin, Darbey et surtout Seznec, ce dernier en grands progrès, livrera une lutte sévère au favori.

Clare et Dacheux en profiteront-ils pour tirer les marrons du feu ?

Figurent également au programme : 100 400, 200 haies et 3.000 mètres Coupe olympique (trois hommes par club).

Une réunion de clôture qui en vaudra bien d'autres. — *G. de F.*

Hôpitaux de Londres — Deux invités de marque à Jean-Bouin — Stade Bordelais

Grâce à la « Générale » les Parisiens pourront voir évoluer dimanche sur la pelouse d'Auteuil le quinze du Stade Bordelais qui vient de s'illustrer en réalisant le match nul devant une sélection des clubs fédéraux, sélection qui comptait de nombreux joueurs cotés.

Les Bordelais, comme l'an dernier, possèdent un pack redoutable, lourd et jouant bien à la main. Le départ d'Hernandez ne semble pas avoir affaibli le S.B.U.C.

Derrière la mêlée avec Condom, ouvreur avisé, Lamaison au centre et Mirtin à l'arrière, l'attaque a excellente allure et le prouvera devant le C.A.S.G., dont les jeunes ne peuvent que s'améliorer au contact des grands clubs. Le duel Haget-Condom promet beaucoup.

Avant ce match le P.U.C. donnera la réplique à une sélection des hôpitaux de Londres qui comptera dans ses rangs des éléments de Saint Mary's de London Hospital, de Middlesex, etc...

On suivra avec intérêt le jeu du talonneur international anglais Keeling, Oswald, sélectionné d'Ecosse, comme troisième ligne, des trois-quarts Rowland et Simpson et surtout du Gallois Sullivan.

Pour les Pucistes la rentrée officielle n'aura lieu qu'avec celle de l'Université.

A Toulon, les poulains de Dupont ont tenu... une mi-temps, mais ont été battu par la chaleur...

G. DE FERRIER.

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (seuls pour les Offres d'emplois).

50 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 100 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

Anc.com.sér.ch.pl.commer.nour.logé Docastel, 90, av. Paris, Vincennes

J.H 18 a. tr b. éduc. b. prés. act. sér. ch.place.Paul 1 bis, allée des Mésanges, Romainville. (Seine).

J. H 24 ans, act., trav., capit.-init., bac comptable droit comm. not. angl connaiss. droit comm. cherche place secrétaire. Ecrire : Perraudin, 3, r.J.-F.-Lédne, Paris

St. dact. cherche trav domicile. Ecrire « Paris presse » n° 751.

URG. Ex officier marine 28 a. sér. référ. ayant dirigé aff. import cherch. telle situation industrie Paris commerce parl. tr. b anglais Ecrire: Bonneterie 17 rue Général-Niox, Paris (16e)

M 50 a. connaiss. parfait. travail comptabilité ch pl 1/2 journ. référ. cond. propriétaire remplace ou réception. Rangiewicz, 29, av. Niel-17e

Pers. conf. 40 a. ch place stabig. Ecrire « Paris-presse » N° 792.

J.F 17 a. st.-dact ch pl. n. déb. Bb. ste. Polliart, 47, r. Mont-Louis-11e

Jeune fille 19 ans, cherche place vendeuse ou employée écritures. Jeanne Pallut, 170, av. d Italie-13e

Fonne emballeuse tout faire. Ecr. cond. Paule, 24, rue du Dragon.

Dame, 38 ans cherche ménage journée 5 à 6 h. tous les jours. Mme BACQUER, 45, rue de l'Avenir, à St-Denis (Seine)

CHEF MONTEUR dépann. radio. 23 ans, tr. sérx cherche emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 767

Ing.chim. étr. pratiq.ind. ch.empl. ind. rég.Paris *Paris-presse* 737.

Dame allemande parl. français, très sérieuse et très commerçante active et travail. aff. cherche trav. cherche place caissière, vendeuse ou Café. - tél. NORD 41-67

D. 32 a. 2 enf dem. loge mais confl ou lingère peus. Paris Banl. Ecrire PARIS-PRESSE 768.

Jeune fille, 24 ans, secrétaire sténo-dactylo, parlant allemand cherche situation, préférence pays occupés. - DID 95-64.

Bonne STENO-DACT SECRET. LIBRE DE SUITE cherche emploi. Possibilité voyager. Ecrire PARIS-PRESSE 769

AIDE-COMPTABLE. Prix revient paye, dactylo B.E. B.E.P.S. ch. Caisse. Secrétariat, Bureau. FAURE, 100, rue Tarenne (7e)

Traduct. fr. allemand, anglais, conn. sténo-dactylo dem. emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 770.

J. H. 18 a. BEPS ch. emp. bur. Ecr Lebras, 34, r. Jaurès, St-Denis

Secrét. direct. bac franç. angl 2 ans réf. dib. suite ch. sit. avenir 20.000. Ecr PARIS-PRESSE 771

J. F. 57 a. b prés indép. secr. st. dact compt. parl. angl. all. tr.vve ch.sit b.rém préf. comm. récept. cl.p.voy. Allbel, 4, r. Greneta-3e

J. F. b.prés. dactylo parl anglais couramment ch. emploi Lilas de suite. Ecrire PARIS-PRESSE 776.

J. f. ch place écrit. dactylo pour après-midi. Bonnes références. Mme HUGUET, 76, rue des Plantes-14e

J F b pres. ch. empl écrit. lib. suite Ecrire PARIS-PRESSE 774

Secrétaire st. dactv. brevet sup. dem. empl. bureau apr.-midi exp. référ. Ecrire PARIS-PRESSE 775

D 50 a. parl. angl. parf. conn. t. trav. bureau ch. empl. mid. PFUFFE, 1s r. La Bruyère

SECRETAIRE STENO DACTYLO PACHELIERE conn. comp.t. tr.b. réf. ch. empl. 1/2 journée préf. banque Ecr. PARIS-PRESSE 778

Fem. de Commerç. 48 a. lib. 4-5 j. p. sem. ch empl. LEFEBVRE. 34, r. Sergt-Godefroy, Montreuil.

J.H. 2b a. éduc. second. suc. élève T.P. agréé opticien conn. droit, parl. angl. espagn. not. allemand accepte situat. Colonies ou Métropole. - Ecrire chez Mlle DOMERGUE, à Jouy-en-Josas (S.-O.)

J. F. 30 a. bon. inst. sér. réf. au cour de log. soc. ch. emploi. Pas sténo. Pourrait voyager. Ecrire PARIS-PRESSE 783.

J. Fille photographe 12 ans de métier, cherche emploi stable. - Tél. OPE. 86-29

INVENTEUR cherche situation Etudier, problèmes déterminés. Ecr *Paris-presse* 784

J. F. sérieuse ch gérance appoint. tt comm. Guichard, 36 bis, aven. Marigny, à Fontenay-s/bois (Sne)

Etud. b. éduc. bac, conn. angl. allem st.-dact exp. b. référ. lib. suite ch. avenir 1/2 journée. Ecrire PARIS-PRESSE 787.

Modeliste ferait toutes sérles Cos. H. D. fusan Saumur ragian canadienne, etc... SADON, 26 av Victor-Hugo, à Pavillons-s/Bois (Sne)

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

J. H. libér serv. milit. bon. écrit. calcul, bien pr trav. bureau. Doc. ou Indlq. âge, référ. THECE, 39, rue Montmorency, as timb réponse.

1) Bonnes st.-dact pr secrétariat ; 2) Bonnes st.-dact. p.aide-comptab. Age 22 à 35 a. Ecr.: FITEX, 12, av. de Fontenelle, SCEAUX (Sne)

On dem. J. homme 18 à 21 ans aide-comptable pr trav. bur. dipl. ou excel. réf. Se prés. 9-12 h. Ne pas écr. Valade, 17, r. de Lancry.

Dem.traceur.trav.prim.48 h.ou 5 jrs Cant. Se prés 7 h. 30 Aciéries de Gennevilliers, 119, av L.-Roche.

Pour entr. immédi sténo-dact exp. Se prés. av. réf. 9 octob. 14 h. Breuers, 57, r. St-Denis. Hallebr.

Secr. st.-dact. expér spécial scrp. comm. apte fonctions chef groupe référ. exig. Se prés. lundi Voleau, 25, r. Kruger, 133, Bd Créteil, St-Maur. Aut.110 Chât. Vincennes

Demande aide-comptable. Se prés à SICRA, 12, r. du Regard (6e).

Demandons Sténo-Dactylo. Ecrire avec référ. S.I.O. Personnel, 80, rue de Richelieu, Paris 1er).

Dem. Sténo-Dactylo expérimentée Libre suite GLOBE TRANSPORT 19, rue Max-Dormoy, Paris.

On demande Bon Comptable Teneur de Livres Sérieuses références. Ecr. Chapperon, 29, rue Trévise.

On dem. une dactyle factur. expérimentée. Se prés. P.A. ANDRE, 25 rue de l'Equité, Paris (19e).

Excellente Secrétaire Sténo - Dactylo Comptable anglais espagnol, demandée par Imp. Maison Tissus en Gros Champs-Elysées belle situation. Très sér. référ exigées Ecr Public. H. BONNAFFOUS, 52, av. Breteuil, q.transm. p.conv.

Secrét. sténo-dact tot.compt 25-30 ans active aimant respons. bue présent. S.F.N.T 241, r.St-Martin

Sténo-Dactylo Aide-Comptable expérimentée libre de suite. Ne pas se présenter. Ecrire en indiquant références : Ste Henri DUMONT et Cie, 13-15, rue des Petites-Ecuries, PARIS

JEUNE FILLE pour écritures et dactylo. Ne pas se présenter Ecrire NUHIM 26, rue Olivier-Métra PARIS (20e).

Firme américaine ch. secrétaire expérim sténo-dactylo très rapide, parfait anglais, nationalité française, libre de suite. - Bons salaires et avantages Ecrire : CAGNARD 78, avenue Marceau.

STENO-DACTYLO expérim. Ecr. DELPEACE, 35, Bld d'Auteuil, à POULOGNE ou tél. TRU. 40-66.

Sténo-dact exper 45 h en 5 jours Avantages sociaux. Se présenter le 8 h. 30 à 11 h. (sauf samedi). M. HERIE, 50, av. Montaigne

C. C. C.
demande
CAISSIERE MAGASIN
AIDES-COMPTABLES
Libres de suite, sér., référ. exig. Se prés. 41, Bld Haussmann.

Secrétaire comptable ordonnée et précise. Ecrire avec prétentions : CASEL, 78, avenue Marceau.

STENO-DACTYLO FACTURIERE Se présent. Chocolat Robat, 25, rue d'Estienne d'Orves, Montrouge.

Secrét. Direction sténo-dact franç. angl. comp. parf. sténos 2 langues Cantine. Samedi libre INGERSOLL, 46, rue de Courcelles (8e)

◆ COUT. MOD., CONF. ◆

Ouvrières rob maut. CEN. 53-73.

SALADEUSE VESTON bonne ouv. rech. pr atel. conf. Urgt. SPORT CHIC, 11, Bd Bonne-Nouvelle PARIS.

Dem. mécanicienne fourrure urgt à l'année Lyonel, 7, r. Clichy-de Dem. bon mécanicien fourrure. Sturaro, 114, rue Lafayette (10e).

Dem. bons colleurs-ses imperm. b rétrib. trav assuré. Se prés. samedi matin: Spitz, 14,r.Froissard.

On demande ouvrières abat-jour pères tissu. Se prés. avec référ lundi 9 octob. 10 h 30 à 12 h 30 chez BOILEE, 257 r. St-Honoré.

OUVRIER FIN demandé, travail à l'année. Fourures 6 rue 69, rue Caumartin. Paris (9e)

Dem COUPEUR Chemises Homme sér. référ CHRISTIAN SPORT, 21, boulevard Poissonnière, Paris.

Surj. ras piqueuse et couseuse b. sous-rét. Trav.ass. b.payé, Vila, 65, bd Montmartrt M°P.Lachaise

COUPEUSE expérimentée pour Confection féminine et Articles de sports. Se présenter le matin 9 à 10 h. sf sam. 58, rue Beaubourg

CEDRIS

On dem. POMPIER qualif. place stable, bien payé et Vendeuses-eurs pour Confection Ecrire RO. BERT, 84, av de St-Ouen-17e

◆ GENS DE MAISON ◆

Doct. ch. fem ménage sér 30-40 ans Téléphoner : DAN. 85-55.

Dem. Fem. de ch. trottaine p. serv. Cab. Dent. 9e leg. ni nourr. Réf. exlg. 32, Bld Haussmann.

◆ INDUSTRIE ◆

On demande :
1) **REGLEUR** sur tours automatiques
2) **HOMMES** pour emploi de Manœuvres spécialisés.
3) **BON MOULEUR**

sur matières plastiques. S'adress. S/S DECOLLETAGE PLASTIQUE 8, Impasse des Cailloux, CLICHY.

Rech. pr usine St-Germain-en-Laye ajust. fabrication. Ajust d'étoles Peintre au pistolet Polisseur. Ecr av. réf. et prét. à SGAM. 4, rue Elisa-Lemonnier, Paris-12e.

Cherchons contrôleur fabrication sérieuses références. Samoa, 71, r Robespierre, Montreuil-sous-Bois

Dessin.étud.ou Proj.ler dem. p.ind 20e pr mée.et radio.Ecr.réf.et prét Lalleche, 19,r.Billancourt, Boulogne

Rechercrons
POLISSEURS P.1
POLISSEUSES P.2
Se prés. sf samedi de 9 à 11 h. OUTILLAGE VAL D'OR 162, av. du Pdt-Wilson, à PUTEAUX

CITROEN - CLICHY
embauche de suite
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES OUVRIERE
OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE et D'ESTAMPAGE
Se présenter tous les jours même samedi entre 8 et 11 h. ou 13 h. 45, rue Mme-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse Compensat.

Rechercrons Bonne PAPETIERE connaissant brochure, capable dirl. per 10 ouvrières. Sérieuses référ. Ecr. CHAPPERON, 2e, r. Trévise

COIffeuses et MECANICIENNES qualifiées pour Accessoires coiffures. Se présenter de 9 à 12 et 14 à 17 h. sauf samedi. VIM, 74, rue Joseph-de-Maistre, Paris (18e)

TOURNEURS profess.
TOURNEURS S. POTTER profess. sionnels
AFFUTEUR OUTILLEUR

Se prés. S.I.O.P. 24 bd Diderot (12e). Cant. Conf. Gros avant.

Electr. Technic. conn. appareuses 19, r.d.Chem.Fer, Pantin sam.mat.

CITROEN
embauche de suite
OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES
Se présenter pour embauche tous les jours même samedi entre 7 h.50 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Brillat (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

VRAI PROFESSIONNEL
CISAILLEUR tôles fortes
Avantages spéciaux. Cantine. Horaire assuré 30 h. par semaine de 5 jours. Se présenter **S. M.** 26, rue de Cronstadt (15e)

◆ DIVERS ◆

Dem. émailleuses perles domicile. Se prés. Billet, 20, r.Pariants-20e

TELETYPISTE rapide français-anglais, place stable. Cantine. Ecr. BOITE 101 PARIS R.P.

Repris. visitant alimentation Coopératives achat gros-détail Paris banlieue. Légumes secs, graines oiseaux. Infusions Florian Mollard. Boîte postale n° 66 PUTEAUX.

On dem. ETALAGISTE ETIQUETTISTE pour BREST et mensuel pour PARIS Ecr. Mme LE MEE, 1, rue Paul-Cézanne, PARIS.

REPRES tr. b. introd clientèle Paris-Proches arr. voiture sont en équiv. cour.comm. Gain dèb 15 dem. pr tr. SELECTION, Se prés. 97, Rolland, 47, r. Victoire. Sam. 10-12 h.

Rech. personne tr. au cour. serv. expédit. et arrivage pour maison transp. Déjeuner, 2e pt Hôtel-de-

Dem. J.F. use.dev. **MANEQUIN** de couture

J.H.L.F. sus. faire (théâtre,cinéma chant, disques. Paris. 77, r. Pigalle

Tr. imp. sér. **AVENIR** pr. m.-livr. cam.rémunér. Ecr.a.timb. remarchand. 27, r. P.Semard (9e).

Dem. **APPR**ENTI peintre prés. p. parents. CHA.42-76

Coutiers ire force av. voit. pour Province rendeur, tr. imp. immédi. samedi 9 octobre matinée CEPS de ROY, 3, rue Berrger, Paris-8e.

Importante Société Internationale s'accompant d'une industrie traitant la transformation de l'acier recherche pour toutes régions jeunes gens actifs, ayant l'esprit commercial, bonne instruction et éducation, libérés obligations militaires, pouvant devenir après stage en usine et service commercial agent régional dans leur propre ville et région avoisinante. Fixe et commission. Nécessité absolue être homme bien conn. ou sur sa propre place. Ecrire première lettre donnant tous détails à COMTANT, n° 223.727 17, rue Vivienne Paris.

REPRESENTANT pour fixe et commission Paris ANDRE, 26 rue Petits-Champs.

On dem. mécaniciens métier circulaire et interlock. Se présenter AMSTRUM, 108, Flg du Temple

Pour technicien radio connaissant installat. électriq. Chandru, 91, av. Libération, Bourg-la-Reine.

On demande Représentants commissionnaires tous départem. et colonies pour vente nouveau produit indispensable ts commerces. Gros bénéf. Ecr. av. référ. ELIOS 22, Chaussée d'Antin, PARIS (9e).

Recherche **POINTEAUX-VEILLEURS DE NUIT**

capan. assur. égal nettoyage locaux Moralité 1er ordre. Situat. stab. Ecr. av.réf. n° 10221 à Publ. Services, 36, bd Poissonnière.

Offl. tr. bel-e situat. à pte 5/16 25-30 ans, instruite, distinguée, capable visiter écoles, pensions client. France